

# EL ARTUZ

SYNTHÈSE DES ATELIERS ELKARTUZ  
DIAGNOSTIC PARTAGÉ DE LA CULTURE BASQUE  
Octobre 2021 - Avril 2022

# Synthèse des travaux du diagnostic *ELKARTUZ* réalisée par Hélène Charriton - Juin 2022

La présente synthèse vous est communiquée dans le but de partager la dynamique et les besoins propres des acteurs de la culture basque.

Par acteur de la culture basque, on entend toutes les personnes physiques ou morales, professionnelles ou amateurs, engagées dans divers domaines : le chant, la danse, la musique, le théâtre, le cinéma, le bertsolarisme, les arts visuels, la littérature... par la pratique, l'organisation, la transmission.

## 1. PRÉSENTATION

À l'origine de la démarche *Elkartuz* (= *En se rassemblant*) était l'idée de réaliser un diagnostic partagé et de nourrir la remontée des besoins du terrain, en partenariat avec le Conseil de développement du Pays Basque. Ceci en vue d'un renforcement des liens et de l'écriture de projets communs au sein de chaque domaine, ainsi que de façon transversale entre les différents domaines des arts et de la culture.

Le projet de l'ICB étant de vivre la dynamique culturelle avec les acteurs, en espérant à terme pouvoir organiser son action grâce à la structuration des têtes de réseaux impliquées, coordonnatrices de l'action.

La problématique qui amène à la nécessité d'une mise en commun de l'action autour de la culture basque renvoie au contexte sociétal dans lequel la culture et la langue basques évoluent au Pays Basque nord dans cette première moitié du 21ème siècle.

Pour l'ICB comme pour tous les acteurs rencontrés lors de la démarche, la culture est indissociable de la langue basque, elle en est même un des véhicules principaux.

Or nous connaissons à la fois l'engouement et la déprise de la langue en situation de diglossie, qui connaît une base d'aménagement linguistique (cf. projets OPLB, CAPB), au cœur duquel l'expression culturelle doit pouvoir être un vecteur central.

Les enjeux de l'action sont la transmission de la tradition, la création et le renouvellement, la diffusion, le partage de la langue et de la culture.

Les bascophones en Pays Basque nord sont au nombre de 60.000 (enquête 2016) ; ils représentent un peu plus de 20% de la population du territoire Pays Basque. Les personnes prêtes à soutenir la langue (et nous supposons la culture basque) représentent, elles, plus de 43% de la population.

Le nombre d'élèves scolarisés en langue basque de la maternelle au lycée se situe aux alentours de 15.000, représentant environ 27% des effectifs de l'ensemble des élèves scolarisés sur le territoire. Le volet culturel de leur enseignement doit absolument pouvoir être soutenu par des vécus individuels et collectifs dans les différents domaines culturels.

De même, dans ce territoire à la forte attractivité économique et touristique, convient-il de pouvoir donner des éléments de socle d'acculturation culturelle basque auxquels les différents acteurs contribuent déjà chaque jour.

Mais dans ce contexte de pression et de ressenti d'accélération sociétale, la crainte d'une perte ou d'une dilution trop grande des éléments constitutifs de nos attaches culturelles amène à penser la nécessité d'une mise en commun des visions et des besoins pour les acteurs, dans les années futures.

C'est pourquoi la démarche de diagnostic a été engagée par l'ICB à l'automne 2021. C'est une approche qui s'est dotée des moyens nécessaires pour que les acteurs puissent se rencontrer, échanger sans barrière, de façon horizontale, sur leurs vécus, leurs espoirs, leurs besoins et leurs craintes. Ceci de manière à ce qu'ils commencent à se projeter ensemble dans une action commune.

*Elkartuz* (= "*En se rassemblant*"), c'est "faire ensemble" ("egin et ekin"), c'est se sentir au cœur du dispositif et non dans un rapport ascendant/descendant vis-à-vis de l'institution.

## 2. MÉTHODE

La méthode choisie pour avancer dans le diagnostic partagé a été d'inviter les acteurs par secteurs, à deux soirées de réflexion commune, afin de poser des constats dans un premier temps, puis de se projeter dans le futur dans un deuxième temps.

Une synthèse des travaux de groupe a ensuite été proposée lors d'une matinée de restitution le **samedi 23 avril 2022**.

Pour des raisons d'organisation les acteurs des domaines suivants ont donc été conviés séparément : théâtre, danse et musiques à danser, littérature, chant choral, musiques contemporaines, bertsolarisme, arts visuels et cinéma.

Entre **octobre 2021 et mars 2022**, 16 séances ou ateliers de mise en commun ont été proposés, fréquentés au total par plus de 90 personnes, avec une moyenne de 8 à 10 personnes par atelier (cf annexes n°1 & 6).

À la suite de ces échanges, une séance de préparation commune a été proposée en vue de la structuration de la matinée de restitution du **23 avril**, à laquelle ont répondu présents une cinquantaine d'acteurs.

**Chaque atelier a été mené selon la même trame :**

- **Pour l'atelier de la première soirée :** Présentation du contexte, de la méthode et de la consigne choisie (cf. annexes n°5).

Les participants ont été regroupés par 3 ou 4 autour de cinq grandes thématiques à décliner dans leur domaine : patrimoine, renouvellement et création, diffusion, pratique de langue basque, transmission.

Chaque groupe disposait d'une vingtaine de minutes dans chaque thème autour de deux grands axes : constats/projections. Les éléments notés par chaque groupe étaient recueillis dans de grands panneaux, et à la fin des 1h30 de réflexion partagée, une première synthèse des travaux communs était proposée à l'ensemble des participants de la soirée, avec une possibilité de clarification mais sans ouverture de débat, après 2h30 de travail.

- **Pour l'atelier de la deuxième soirée :** Une synthèse écrite intersession (cf. annexes n°2) a été adressée par mail à chaque participant. Les propositions de projections et d'action notées dans les synthèses ont été extraites en vue de l'animation de la deuxième soirée.

Ces dernières ont été classées en deux grandes catégories : actions concrètes et pragmatiques d'une part, et projections idéales d'autre part.

Une première restitution des idées d'action était commentée afin de ramener les participants dans le thème et de mettre à niveau les éventuelles personnes présentes qui n'étaient pas présentes lors de la première soirée.

Un vote individuel, comme un exercice collectif a permis ensuite de mettre en évidence les priorités d'action collective (cf. annexes n°3). L'exercice fut probant puisque dans la plupart des situations, de grands axes étaient dégagés (cf. infra : priorités par secteur).

Puis les participants étaient divisés **en deux groupes : les pragmatiques et les idéalistes** afin de débattre entre eux des possibilités de mise en action de leurs idées.

L'atelier se terminait par la mise en commun des idées de chaque groupe. Très souvent, quelle que fût l'entrée idéaliste ou pragmatique, les idées et les besoins se rejoignent ainsi au sein d'un même domaine.

Les ateliers ont été dispensés en langue basque avec traduction simultanée et co-animés par le directeur ainsi qu'une intervenante extérieure. Les équipes de l'ICB ont par ailleurs largement contribué à la logistique en amont et sur le moment, notamment par la prise de notes.

### 3. SYNTHÈSE DES CONSTATS, BESOINS ET PERSPECTIVES PAR SECTEUR

La culture basque vivante génère des manifestations dans tous les domaines, le plus souvent proposées et organisées par des bénévoles et des amateurs. Ces manifestations peuvent rassembler d'une dizaine à plusieurs milliers de personnes (festivals, concerts, danse, pastorales et œuvres théâtrales populaires, bertso txapelketa...).

Les différents domaines sont plus ou moins historiquement et économiquement structurés pour mutualiser, se fédérer ou être diffusé ; ainsi, la danse (IDB), les bertso (Bertsularien Lagunak), le chant choral (Fédération), le cinéma (*Zukugailu*), la littérature (via l'industrie du livre, Elkar, Ikas).

Les éléments de synthèse qui suivent ne le sont qu'à titre indicatif car l'essentiel des apports vient de la participation des acteurs et de leur regard sur leur propre activité (cf. annexes n°5). Le point commun de la plupart des secteurs est la communication et la diffusion de leur art en langue basque (hormis les arts visuels).

#### ❖ Le Théâtre

Amateurs et professionnels se côtoient dans le domaine avec des organisations et thèmes différenciés. Les amateurs (peu présents lors des ateliers) se réunissent au sein de projets menés dans les villages de façon occasionnelle (fêtes de village, cavalcade, pastorale).

Il ne reste guère plus qu'une ou deux troupes amateurs aujourd'hui.

Pour les professionnels, la reconnaissance et la survie passent souvent par l'aide aux spectacles pour jeunes publics. Le besoin et l'enjeu du théâtre basque passent par la transmission des classiques, la formation des acteurs et la sensibilisation des publics. L'idée majeure serait d'organiser et de vivre ensemble un festival de quelques jours au Pays Basque nord, consacré à la rencontre et à la formation des acteurs et techniciens divers.

L'enjeu de la diffusion pour le théâtre basque professionnel demeurant la possibilité d'élargir la zone à l'ensemble des provinces basques.

La difficulté et la limite de diffusion passant par l'expression absolument prioritaire en langue basque.

## ❖ Danse et musiques à danser

La danse basque, à laquelle s'adjoignent les formations musicales traditionnelles permettant l'expression dansée, est constituée de groupes amateurs, passeurs de tradition et formant les jeunes danseurs de demain.

Les troupes, environ 60, travaillant le répertoire traditionnel sont présentes dans de nombreux villages du Pays Basque nord. La grande majorité des groupes est fédérée au sein de l'association IDB, depuis plus d'une trentaine d'années ; IDB étant elle-même rattachée à la Fédération du Pays Basque, regroupant les sept provinces.

La danse basque regroupe aussi des troupes professionnelles ou semi-professionnelles, davantage tournées vers le renouvellement du répertoire ou la création. Quelques danseurs ou danseuses professionnelles se tournent quant à eux vers la danse contemporaine, ancrée dans leur territoire.

À propos de la transmission, l'enjeu majeur identifié par les troupes de danse basque traditionnelle est celui d'une réflexion et d'une rénovation de la pédagogie, alliant musique et danse, en présence et en formation conjointe.

- Que les danseurs puissent connaître (ou faire) de la musique.
- Que musiciens et danseurs vivent ensemble leur art.

## ❖ Musiques contemporaines basques

Le secteur des musiques contemporaines appelé ainsi par tradition et commodité, regroupe en son sein une multitude de styles musicaux, de modèles d'organisation. C'est un secteur en changement constant du fait de l'évolution rapide des techniques de diffusion (disparition du CD), internet et plateformes en accès direct, forte diminution de l'activité publique dans le temps de la pandémie.

Le secteur se déploie de part et d'autre de la frontière, les traditions folk et rock essaimant de façon transversale et multidimensionnelle. Il existe quelques musiciens et chanteurs professionnels qui ont choisi de vivre de leur art et luttent chaque jour car un des enjeux de la musique basque, qui connaît très peu d'entreprises de production, est précisément la capacité en (auto) production tant du point de vue technique, qu'économique.

Le secteur imagine volontiers un écosystème dans lequel, **transmission, formation, production, diffusion** peuvent être soutenus et/ou s'autosuffire, en invitant, en outre, davantage de femmes à rejoindre la dynamique.

### ❖ Littérature et conteurs

Quelques conteurs professionnels bascophones vivent de leur art, aucun écrivain (à notre connaissance). Le marché du livre en basque se heurte à la limite de la taille du lectorat et aux contraintes de la langue standard, qui ne passe pas si aisément la frontière. La littérature jeunesse est la plus demandée et la plus soutenue. La question de l'édition bilingue est toujours d'actualité.

Les échanges lors des rencontres ont permis de mettre en évidence qu'il y avait un besoin de structuration du secteur, en vue d'une diffusion plus intense, auprès de publics divers :

- Un plan stratégique d'organisation et de développement et de formation, ralliant auteurs, conteurs, médiateurs, enseignants et maisons d'édition, pour un partage de lecture.
- La transmission de contes traditionnels comme la création ou composition dans de nouveaux formats (comme les mangas par exemple).

### ❖ Chant choral

Le chant choral réunit de nombreux acteurs de tous âges, qui se croisent au final assez peu. Du côté des jeunes, au niveau du collège, les enseignants et intervenants impliqués dans la musique réunissent les collégiens en grand nombre autour de programmation soutenue et/ou d'événements fédérateurs.

Du côté des chœurs d'adultes, une fédération réunit vingt-neuf groupes qui ont tous la particularité de rassembler des personnes adultes ou retraitées, sensibilisées par le chant à la culture basque mais assez rarement bascophones.

Le chant choral traditionnel peut se sentir fragilisé ou vivre dans une dynamique quelque peu circulaire. L'enjeu est ici de permettre un lien et une transmission entre les générations et s'adresser à de nouveaux publics. Les acteurs du chant choral présents lors des diagnostics sont désireux de renforcer le travail de leur fédération en vue de relever les enjeux de la transmission.

La sensibilisation à la langue basque est aussi à l'ordre du jour dans leur domaine.

### ❖ Arts visuels

Les représentants des arts visuels du Pays Basque forment un public hétérogène puisque les approches sont variées pour la création, le soutien ou la médiation. La particularité des arts visuels, par définition, repose sur le fait que l'expression visuelle n'utilise pas, a priori, le support linguistique, ce qui rend l'expression saisissable par tous de façon universelle et ne permet pas de définir un art spécifiquement basque.

Certains artistes, toutefois, en connivence immédiate avec le territoire, revendiquent leur identité comme artiste basque ou artiste du Pays Basque. Les rencontres au sein d'*Elkartuz* ont permis aux acteurs de trouver une possible synergie dans laquelle la mutualisation pourrait amener une dynamique au service de la sensibilisation aux arts visuels ainsi qu'à la visibilité des acteurs sur le territoire.

Sensibilisation, reconnaissance, création d'événements et présence sociale, tels sont les souhaits et les ambitions des artistes créateurs du Pays Basque pour les années qui viennent.

Ces derniers appréciant l'occasion qui leur a été donnée de se rassembler au sein de l'Institut culturel basque.

#### ❖ **Bertsolarisme**

Le *bertsolarisme*, ou art de l'improvisation en euskara, bénéficie depuis les années 1980

d'une structuration forte de part et d'autre de la frontière du Pays Basque nord et sud, en vue de la pérennisation et de la transmission de cet art populaire qui détient ses propres codes et se transmet aussi en s'apprenant.

L'enjeu pour cet art est de former de nouvelles générations d'improvisateurs ainsi que de sensibiliser et de former le public amateur de bertso. Au Pays Basque nord, c'est l'association *Bertsularien Lagunak* qui prend en charge, de façon quasi exclusive, la structuration de l'activité par la formation dans des écoles dédiées, la sensibilisation du public, l'organisation de représentations ou de concours.

Le secteur bénéficie d'une expérience de 40 ans, d'une pédagogie spécifique travaillée afin de transmettre les codes et susciter la créativité verbale, d'une large diffusion et d'un public bascophone conquis au Pays Basque sud.

Les besoins du domaine renvoient en particulier à la reconnaissance de l'art par une recherche de professionnalisation, ainsi qu'à la transmission populaire ancrée dans les villages au même titre que d'autres domaines culturels (danse, pelote...).

#### ❖ **Cinéma basque**

Le cinéma basque au Pays Basque nord est un domaine tout jeune, en cours de structuration, avec des visées à long terme. Une association pour la mutualisation des moyens a récemment été créée, du nom de *Zukugailu*.

C'est un domaine qui connaît une production importante soutenue économiquement au Pays Basque sud. C'est également un domaine pour lequel la définition générique n'est pas unanime ou tranchée ; cinéma en langue basque, tourné au Pays Basque, d'inspiration culturelle basque ?

Pour les représentants de *Zukugailu*, qui réunit tant des diffuseurs, que des producteurs, réalisateurs ou techniciens, le domaine est à faire vivre de façon pérenne, en développant avant tout la production, en cherchant localement les ressorts nécessaires à l'assimilation des coûts.

Le cinéma basque en Iparralde a vocation à exister et être reconnu à l'échelle de l'ensemble des sept provinces ; il vise la création et la sensibilisation des publics. Toutes les actions en faveur de la diffusion de cinéma basque sont saluées et reconnues localement par l'ensemble des représentants. Les enjeux consistent à penser une stratégie pour pérenniser la production, penser à l'échelle du Pays Basque entier, ouvrir les chemins dans le transfrontalier, faire venir de nouveaux publics, développer la diffusion en Pays Basque intérieur, imaginer de nouveaux formats de projection, et renforcer les médias actuels.

#### ❖ **Matinée de synthèse du 23/04/2022 (cf. annexes n°4 & 5)**

Une cinquantaine d'acteurs s'est trouvée présente pour la quatrième et dernière rencontre de cette phase, afin de partager les travaux de réflexion de chacun. Ce fut un moment de grande écoute, pour lequel les représentants de chaque domaine ont pu exposer quelles seraient leurs prochaines étapes et ce que serait leur rêve (ou leur besoin ?) de développement.

**Pour le théâtre**, il s'agirait dans un premier temps de créer un événement partagé sous la forme d'un festival de théâtre rassemblant professionnels et amateurs. Les troupes souhaiteraient aussi avoir un accès direct à l'action de programmation *IBILKI* menée par l'ICB. Pour le futur, le rêve se tourne vers la création d'une école de théâtre, au sein de laquelle transmission et pédagogie pratique pourraient être activées.

**Proposition pour une nouvelle étape en coordination avec l'ICB** : organiser un festival de théâtre en Iparralde.

**Pour la danse**, il s'agirait en premier lieu de travailler un calendrier renouvelé d'un rythme festif annuel qui soit le rendez-vous des danseurs, musiciens et spectateurs. Dans le même temps, les acteurs sont amenés à vouloir penser une pédagogie intégrale incluant musique et danse, ce qui nécessiterait de créer ou de rassembler du matériel pédagogique.

Enfin, l'objectif est de renforcer la transmission en proposant davantage de formations. Sur le long terme, il paraît important d'assurer la transmission en donnant du sens aux actions et projets, d'unifier la pédagogie, de transmettre la flamme de la danse et du mouvement, ainsi que de danser en basque.

**Proposition pour une nouvelle étape en coordination avec l'ICB :** structuration de la formation pour la transmission de la danse.

**Pour les arts visuels**, il est important en premier lieu d'ouvrir des lieux et de donner de la visibilité à l'art, l'exposition dans l'espace public doit être gagnée. Il s'agit d'inviter les artistes à la réflexion civique, de favoriser la sensibilisation (les enfants ont à connaître et à repérer les propositions visuelles qui leur sont faites) et surtout l'acte de création. Dans un champ plus large, le travail et le statut de l'artiste ont besoin d'être respectés (application des dispositifs de lois).

**Proposition pour une nouvelle étape en coordination avec l'ICB :** organiser une exposition avec parcours dans 20 lieux du Pays Basque en associant divers domaines artistiques (arts visuels + arts vivants), d'ici deux ans pour en faire un grand événement partagé.

**Pour le chant choral**, l'idée est d'organiser davantage de rassemblements et de festivals. L'autre action à renforcer consiste en une plus importante sensibilisation au chant choral dans les établissements scolaires. À long terme, le renouvellement des générations est important, il s'agit d'amener les jeunes au chant ainsi que de cibler un public jeune.

**Proposition pour une nouvelle étape en coordination avec l'ICB :** renforcer la fédération des chœurs basques.

**Pour la littérature**, ce qui est à programmer, c'est la diversification de l'offre par les genres, les formats et les publics ciblés. Les actions passent par une présence plus grande de la littérature dans les médias, une programmation de davantage de foires au livre ou encore la possibilité de générer des liens entre les acteurs et les autres disciplines artistiques. (musiques, arts visuels, dessin, peinture, illustration, danse...)

**Proposition pour une nouvelle étape en coordination avec l'ICB :** créer un groupe de réflexion et de travail en coordination avec l'Institut culturel.

**Pour le bertsolarisme**, en Iparralde, structuré en association et soutenu par une fédération forte au Sud, il connaît une activité dynamique au sein des écoles de bertso. L'enjeu de développement sur le territoire est celui d'une part, d'un ancrage populaire dans les villages, à l'instar des groupes de danse traditionnelle. et d'autre part celui du besoin de reconnaissance professionnelle par la définition d'un statut et de missions correspondantes.

**Pour la musique**, le secteur des musiques contemporaines souhaite d'ores et déjà réfléchir et mettre en œuvre un écosystème qui regrouperait les musiciens dans une organisation/ fédération. Le premier travail consisterait à identifier et créer des lieux de concert.

Travailler ensuite en collaboration avec *Badok* (plateforme de centralisation et mutualisation des musiques basques contemporaines), afin notamment de mettre à disposition tout le patrimoine musical disponible.

Enfin, dans cet écosystème, est prévue la formation à la production de tous les jeunes qui souhaitent se tourner vers la musique. Toutes ces actions sont à réaliser en coordination avec l'Institut. Dans un champ plus large, l'enjeu est d'amener davantage de jeunes à la pratique dans toutes les zones du territoire.

**Pour le cinéma**, il y a la nécessité de créer un centre de formation et le développement des résidences d'artistes. La pensée d'une organisation en écosystème avec une stratégie à long terme est aussi présente dans le domaine du cinéma, écosystème qui prend en compte la production, la diffusion et l'éducation à l'image en vue de partager des références cinématographiques communes.

#### 4. SYNTHÈSE DES PERSPECTIVES CULTURELLES DANS LA TRANSVERSALITÉ ET PAR AXES

Ce que cette matinée du **23 avril** a pu mettre en évidence, c'est la transversalité des besoins. Chaque domaine évoque l'idée de rassembler les éléments patrimoniaux en vue de conserver **la mémoire** et permettre **la transmission**. La transmission elle-même fait l'objet d'une attention récurrente et reste un enjeu principal pour tous.

**Transmission et pratique**, la langue basque est une évidence pour la plupart des domaines de la culture basque.

**La diffusion** de même, avec des problématiques ou des besoins différents selon les secteurs (publics, moyens, structuration...) est un enjeu partagé pour lequel une réflexion commune et une mutualisation pourraient être imaginées. Pour la grande majorité des participants en revanche, la question du **renouvellement ou de la création** ne pose guère problème, dans le sens où une dynamique propre stimulante est vécue par chacun.

- **Valorisation de la démarche *Elkartuz***

Le moment de partage et de prise d'information commune de la matinée de synthèse a généré une prise de conscience collective et des éventualités de dynamiques mutuelles, ou conjointes.

C'est un matériau précieux pour l'ICB, dans les objectifs poursuivis qui sont le souhait d'accompagner au mieux les projets collectifs, le fait de porter les besoins et la dynamique auprès des institutions, le désir de développer une stratégie de sensibilisation à la culture basque.

Dans une perspective à plus long terme, l'ICB souhaite structurer son action à partir d'une représentativité des acteurs dans les domaines, identifier des têtes de réseaux afin de construire ensemble l'avenir de la culture basque.

## 5. PROCHAINES ÉTAPES

Il était intéressant d'observer que le diagnostic partagé *Elkartuz* a suscité une motivation des acteurs prêts à se mobiliser pour la prochaine étape dans leur domaine et collectivement, à court terme et à moyen terme (4 ans).

L'Institut culturel basque va à présent leur proposer d'entrer dans une nouvelle phase afin de concrétiser des projets prioritaires définis collectivement. C'est la raison pour laquelle, à partir de septembre 2022, les jeudis (ou mercredis) soir, l'ICB leur ouvrira à nouveau les portes du château Lota.

Par domaine, ils seront invités à une réunion de lancement au cours de laquelle pourra être choisi quel projet sera travaillé collectivement, comment, la fréquence des réunions etc.

À partir de là, un calendrier et un mode de fonctionnement seront établis.

L'ICB sera présent auprès des participant.e.s afin de les aider à se rassembler, dans un rôle de coordination mais également afin d'encourager la structuration de chaque dynamique et défendre les projets présentés au cours de leur développement.

La continuité d'une action régulière partagée est susceptible à terme de voir se réaliser la structuration des têtes de réseau, capables de maintenir la dynamique d'ensemble.

*Synthèse réalisée par Hélène Charriton, animatrice des ateliers Elkartuz.*

# ANNEXES

- 1** CALENDRIER DES ATELIERS
- 2** COMPTES-RENDUS  
ATELIERS #1
- 3** TABLEAUX DES PROPOSITIONS  
ATELIERS #2
- 4** FICHES “ACTIONS/UTOPIES”  
SYNTHÈSE DU 23 AVRIL 2022
- 5** AUTRES DOCUMENTS TÉLÉCHARGEABLES
- 6** LISTE DES PARTICIPANT.E.S

**1**

# CALENDRIER DES ATELIERS

EL  ARTUZ

# BILKUREN DATAK | DATES DES RÉUNIONS

🕒 18:00 > 20:30 | CHÂTEAU LOTA JAUREGIA, UZTARITZE

2021

## ANTZERKIA | Théâtre

📅 Urriaren 7a  
7 octobre

📅 Azaroaren 4a  
4 novembre

## DANTZA & DANTZATZEKO MUSIKA | Danse & musiques à danser

📅 Urriaren 14a  
14 octobre

📅 Azaroaren 9a  
9 novembre

## LITERATURA | Littérature

📅 Urriaren 21a  
21 octobre

📅 Azaroaren 18a  
18 novembre

## BERTSULARITZA | Bertsularisme

📅 Urriaren 28a  
28 octobre

📅 Azaroaren 25a  
25 novembre

2022

## GAURKO MUSIKAK | Musiques actuelles

📅 Otsailaren 10a  
10 février

📅 Martxoaren 10a  
10 mars

## KORU KANTUA | Chant choral

📅 Otsailaren 17a  
17 février

📅 Martxoaren 17a  
17 mars

## ARTE BISUALAK | Arts visuels

📅 Otsailaren 24a  
24 février

📅 Martxoaren 24a  
24 mars

## ZINEMA | Cinéma

📅 Martxoaren 3a  
3 mars

📅 Martxoaren 29a  
29 mars

# BILKUREN DATAK | DATES DES RÉUNIONS



**18:00 > 20:30**

CHÂTEAU LOTA JAUREGIA, UZTARITZE

**2022**

PRESTAKETA BILKURA  
Préparation de la synthèse



Apirilaren 7a  
7 avril

SINTESIA EGUNA  
Matinée de synthèse



Apirilaren 23a  
23 avril



[elkartuz.eke.eus](http://elkartuz.eke.eus)





**2**

# **COMPTE-RENDUS ATELIERS #1**

**EL**  **ARTUZ**

# ELARTUZ

Diagnostic partagé de la culture basque

ANTZERKIA

THÉÂTRE BASQUE

## Premier atelier

7 octobre 2021 - 18h00 > 20h30

Avec la participation de 9 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

**Première partie :** Présentation du sujet et des enjeux.

Puis, remise des instructions pour la réalisation de l'exercice.

Après la réalisation du travail en ateliers, voici une première synthèse. Pour chaque axe, une analyse de la situation actuelle a été demandée, ainsi que des propositions concernant l'avenir.

**Premier thème d'étude :** Le théâtre basque.

Quand on parle de théâtre basque, on considère aussi bien les manifestations rituelles (pastorales, cavalcades, mascarades, carnivals...), que les pièces organisées au niveau local (lors de fêtes par exemple), ou encore le théâtre populaire (amateur), sans oublier le théâtre professionnel (qui peut être individuel).

### 1. LA MÉMOIRE DU THÉÂTRE

Par mémoire, on entend tout ce qui a trait au patrimoine, à la collecte, à l'histoire, à l'organisation de la recherche et à la transmission de cette mémoire.

**Remarques liées à la situation actuelle :**

- **Points positifs :**
  - Patrimoine riche, vivant et accessible. Existence d'ouvrages et de travaux de recherche.
- **Points négatifs ou manques :**
  - Connaissance et formation insuffisantes, notamment en ce qui concerne le sens des rites et des symboles, l'histoire du théâtre et celle du Pays Basque en général.
  - Pour les compagnies, difficultés pour trouver des sources.

- Manque de médiation autour de la mémoire.
- Peu de transmission du Patrimoine du Conte Oral.
- Risque de folklorisation de la mythologie basque. D'une manière générale, manque de formation dans ce domaine.

**Remarque :** Le travail de mémoire est important, mais mieux vaut être tournés vers l'avenir.

**Pour les perspectives d'avenir,** plusieurs pistes ont été évoquées comme la création d'un centre de documentation sur le théâtre qui permettrait de poursuivre le travail de recherche notamment grâce à l'aide des outils numériques.

Nécessité également de faire connaître l'histoire du théâtre basque en publiant des textes et des ouvrages, en enseignant les classiques à l'école ou encore en aidant les compagnies à la mise en scène de ces classiques (par exemple : Larzabal = Molière). Pour les jeunes et le grand public, garantir une transmission culturelle de base sur les symboles et les mythes.

Suggestion sur le rôle que pourrait avoir l'ICB dans la coordination du travail de mémoire (collecte + divulgation) avec d'autres structures (Université, Archives, compagnies de théâtre, fédérations...) et en encourageant les partenariats...

## 2. LE RENOUVELLEMENT DE L'ART DU THÉÂTRE

Quand on évoque le renouvellement de l'art théâtral, on pense à la création, aux échanges, aux textes ou encore à la formation.

**Remarques liées à la situation actuelle :**

- **Points positifs :**

- Il existe des compagnies professionnelles qui font du théâtre en langue basque.
- Le théâtre de rue est en progression.
- Une compagnie professionnelle mène un travail afin de réunir les acteurs.
- La création se porte bien.
- Lorsque des amateurs font appel à des professionnels, des échanges existent entre amateurs et professionnels.

- **Points négatifs ou manques :**

- Manque d'écrivains ! (évoqué quatre fois)
- Manque de formation.
- Recherche de nouvelles formes.
- Moins de compagnies amateurs.
- Femmes sous-représentées.

### **Propositions pour l'avenir :**

- Un ADEL (Laboratoire basque des arts scéniques) pour Iparralde, afin de renouveler les méthodes de formation.
- Stages.
- Promouvoir la formation et organiser une politique de formation.
- Programmation audacieuse et variée (?)
- Faire connaître les rites et les codes, les interroger, les renouveler, les mettre en scène (?)
- Mise en réseau des professionnels et des amateurs.
- Échanges entre les compagnies.
- Soutenir l'écriture.
- Les institutions doivent favoriser la création de passerelles.
- Plus de femmes dans le théâtre.
- Besoins en Soule (?)

### **3. DIFFUSION DU THÉÂTRE**

Quand on parle de diffusion du théâtre, on pense aux différents publics (bascophones, non-bascophones, jeunes...), aux différentes villes et villages où sont données ces pièces (en Iparralde, en Hegoalde, hors du Pays Basque), ainsi qu'aux différents lieux de diffusion (théâtres, salles, places, festivals...).

#### **Remarques concernant la diffusion :**

- **Points positifs :**
  - Le théâtre populaire rassemble de plus en plus de jeunes.
  - Le théâtre est bien vivant.
  - Soutien apporté aux productions à destination des jeunes.
  - Les lieux de diffusion existent.
- **Points négatifs ou manques :**
  - D'une façon générale, diffusion insuffisante.
  - Les 7 provinces sont rarement prises en compte.
  - Le théâtre populaire est peu valorisé.
  - Le public se déplace peu.
  - Diffusion hors Pays Basque difficile.
  - Peu de relations avec les autres langues et cultures.
  - Réseau et infrastructures insuffisantes.
  - Problème de dépendance vis-à-vis de la Communauté d'Agglomération.
  - Le fait que le programme IBILKI soit uniquement destiné aux communes constitue un problème.
  - Peu d'offres pour le jeune public.

### **Propositions pour l'avenir :**

- Une fédération de théâtre à l'échelle des 7 provinces.
- Étendre des programmes tels qu'IBILKI aux associations de théâtre.

- Organisation d'un réseau professionnel.
- Formations en matière de surtitrage.
- Soutien à la programmation dans des lieux peu communs.
- Aides et dispositifs pour la diffusion hors Pays Basque.
- Création d'une cartographie des lieux de diffusion et de nouveaux dispositifs...

Quelques interrogations également sur l'essence même de la diffusion : Quel en est le but ? Où doit-elle se faire ? Quels types de théâtres doivent être diffusés ?

#### 4. L'UTILISATION DE L'EUSKARA DANS LE MONDE DU THÉÂTRE

On entend par utilisation de l'euskara, le choix de la langue basque dans les relations sociales, la communication, les différents supports, les relations avec le public, les partenaires...

**Remarques concernant la pratique de l'euskara :**

- **Points positifs :**
  - Valoriser et renforcer la création en langue basque, sans proposer de traduction.
  - Des interlocuteurs bascophones existent, mais il pourrait y en avoir davantage.
  - Présence de parents non-bascophones dans le public.
- **Points négatifs ou manques :**
  - Les pratiques se transmettent parfois en français
  - Les publics ne se mélangent pas et les pièces proposées uniquement en euskara peuvent décourager certaines personnes.
  - Dans le théâtre populaire, comment agir avec les acteurs qui ne parlent pas basque ?

**Propositions pour l'avenir :**

- Priorité absolue à la langue basque, mais il faut faciliter l'accessibilité des pièces en proposant des adaptations (traduction simultanée, surtitrage...).
- Il faut rendre l'euskara sexy.
- Garantir que la langue originale reste l'euskara et le valoriser (équilibre entre ouverture et protection), veiller à ce que l'euskara soit présent tout au long du processus.

#### 5. LA TRANSMISSION DE L'ART THÉÂTRAL

En matière de théâtre, on entend par transmission la sensibilisation du public, la transmission populaire, mais également la pédagogie, la formation ou l'éducation artistique.

## Remarques concernant la transmission :

- **Points positifs :**

- Dans les villages, existence d'associations pour l'organisation de pièces de théâtre.
- Implication des jeunes.
- Des outils pédagogiques existent.
- La création garantit une certaine transmission.
- Beaucoup de sollicitations de la part des écoles.
- Professionnels sur la côte, amateurs à l'intérieur.

- **Points négatifs ou manques :**

- Manque de passerelles en matière de formation et de sensibilisation.
- Formation de professionnels pour assurer la transmission et répondre aux sollicitations.
- Festival de type ADEL en Iparralde.

## Propositions pour l'avenir :

- La sensibilisation, la pédagogie et la formation représentent un vrai défi.
- Il faudrait créer un réseau entre les professionnels, entre les professionnels et les amateurs.
- Organiser des ateliers et des stages.
- Créer davantage d'outils ainsi qu'une école de théâtre semblable à celle du bertsu (bertsu eskola).
- Former les professionnels et les enseignants à l'animation.
- Les institutions publiques doivent promouvoir l'expérimentation.
- Le théâtre permet de véhiculer un grand nombre d'idées et de messages grâce à l'humour (forme de pédagogie).

## SYNTHÈSE

Toutes les difficultés, les contraintes et les obstacles ont été identifiés et reconnus.

**Par conséquent, nous proposons que le débat s'organise autour des questions relatives à l'avenir :**

→ **Travail de conservation de la mémoire :** Comment le concevoir ? Avec quels objectifs ? Pour quel public ? Qui doit s'en occuper ?

→ **Comment promouvoir l'écriture ?**

→ **Qu'entend-on par une programmation "audacieuse et variée" ?** Parle-t-on d'une politique de formation ou de transmission en matière de culture basque ? (pour toutes les formes artistiques et dans les 7 provinces)

→ **Le renouvellement de la discipline et la transmission peuvent se rejoindre** : ils représentent tous les deux des défis pour l'avenir. Quel type de structure et de mise en réseau faudrait-il pour assurer l'avenir ? Pour répondre à la demande, garantir la création et réussir la transmission ?

→ **Euskara** : le théâtre et la culture véhiculent la langue basque. Comment réunir les acteurs autour de l'euskara ? Éduquer le public ? Favoriser la diffusion à l'aide d'adaptations ? Le théâtre basque est-il exportable ?

# ELARTUZ

Kultura diagnostiko partekatua

## DANTZA & DANTZATZEKO MUSIKAK

DANSE BASQUE ET MUSIQUES À DANSER

### Premier atelier

14 octobre 2021 - 18h00 > 20h30

Avec la participation de 20 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

### SYNTHÈSE

Dans un premier temps, le thème et les enjeux du diagnostic partagé ont été présentés, ainsi que les consignes pratiques pour réaliser l'exercice par petits groupes. Voici donc les éléments remontés du travail des groupes, sachant que pour chacun des axes de réflexion, il était demandé de raisonner d'une part en termes de constat sur la situation actuelle, et d'autre part en termes de projection vers le futur.

Le deuxième domaine interrogé lors de cette rencontre du **14 octobre 2021** était celui de la danse et des musiques pour la danse. Lorsque l'on évoque ce domaine, on parle essentiellement des danses traditionnelles, des musiques traditionnelles, de la danse contemporaine, de la danse et de la musique associées, de la danse populaire et de la danse contemporaine, des groupes de danse, des compagnies professionnelles, des différentes pratiques de la danse, des spectacles de danse et de la danse dans les spectacles...

#### 1. MÉMOIRE DE LA DANSE ET DES MUSIQUES À DANSER

Lorsque l'on parle de mémoire, il s'agit d'amener le propos vers les notions de patrimoine, de recueil de données, d'Histoire, de recherches afin d'identifier les possibilités d'organisation et de transmission de la Mémoire.

**Concernant la danse et les musiques pour la danse, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**

- Les rites et les symboles sont présents dans la société. Ils se renforcent et se renouvellent.
- On sent un besoin collectif. La société est prête à raviver les pratiques traditionnelles, à se les réapproprier. Des pratiques qui peuvent être présentes en différents lieux (festivals, spectacles culturels, pastorales...).

- **Aspects négatifs ou manques :**

- Il y a beaucoup de données recueillies, en revanche, elles sont difficilement disponibles, car il manque de sources et de relais d'information.
- La diffusion des données est éparse, on sent qu'elle est limitée.
- Enfin se pose la question du sens : il y a un risque de perte de sens ou de manque de sens (*organique et théorique*).
- Il existe un besoin de renforcement du sens.
- Une remarque fait état d'un manque de "désir".

**En projection dans le futur, un certain nombre de propositions sont apparues :**

- Le besoin de poursuivre le recueil des données, (musiques, pas, rythmes, instruments... en Soule notamment).
- Le besoin d'observer et d'interroger la tradition, les rites et de les renforcer, en s'inspirant (pourquoi pas) des cultures des autres.
- La danse et la musique offrent par ailleurs la possibilité de *vivre l'Histoire*, c'est un aspect à développer, en multipliant les expériences, en faisant vivre la mémoire.
- Enfin l'idée est donnée de centraliser et dynamiser la diffusion des données à travers un site, un centre de documentation des conférences.

## **2. RENOUVELLEMENT DE LA DANSE ET DES MUSIQUES À DANSER**

Lorsque l'on parle de renouvellement, on pense bien évidemment à la création (professionnelle ou amateur), on pense aussi aux grands spectacles populaires, aux rites, eux-mêmes, à la formation, aux échanges, au travail d'écriture....

**Concernant le renouvellement de la danse et des musiques pour la danse, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs:**

- Les carnivals sont actuellement en développement.
- Les spectacles organisés dans les villages font naître une dynamique collective riche, renforcent l'identité et les valeurs partagées.
- La danse et la musique sont des vecteurs attractifs pour le renouveau social. Pour la danse basque, les amateurs sont nombreux et présents. Les codes traditionnels sont pris en compte et mis au goût du jour.
- Il y a de plus en plus de création professionnelle (tournée vers l'extérieur et plutôt individuelle).
- Des ponts sont faits avec les autres cultures ; de la répétition naît la variation créative.

- **Aspects négatifs ou manques :**

- Le calendrier des fêtes et des rites traditionnels est à actualiser.
- Le sens parfois peut manquer, les rites sont produits mécaniquement.

- Pour la création d'un spectacle populaire, le travail est immense et la fréquence faible, il s'agit d'un investissement lourd pour un trop petit cycle de représentations.
- Il manque de formation pour le renouvellement des danseurs et des enseignants, pour la création et l'arrangement des partitions pour tous les instruments.
- Les fonctions et fonctionnement des associations de danse sont à repenser.

**En projection dans le futur, voici les propositions évoquées:**

- L'idée d'actualiser le calendrier annuel des rites et des fêtes.
- Travailler le sens des rites et des symboles.
- Organiser et faciliter le travail de production pour les spectacles populaires.
- Identifier et rassembler le matériel nécessaire pour la formation (musiques, rythmes, pas, chants...)
- Organiser des moments d'échanges qui sollicitent le corps et l'esprit.
- Faire des appels aux professionnels pour du travail en commun, renouveler les liens des réseaux, se lancer des défis pour la danse.

### **3. RAYONNEMENT/ DIFFUSION DE LA DANSE ET DES MUSIQUES À DANSER**

Lorsque l'on parle de diffusion pour la danse et les musiques à danser, on pense aux différents publics auxquels la danse s'adresse (bascophones ou non, jeunes ou moins jeunes, etc.). On pense aussi aux zones et aux lieux de diffusion (au Pays Basque ou en dehors du Pays Basque. Au Pays Basque nord ou au sud, aux salles, aux places, aux festivals, aux réseaux de diffusion...)

**Concernant la diffusion, voici les remarques posées :**

- **Aspects positifs :**
  - Il existe de nombreux lieux de diffusion variés.
  - La présence de la communauté d'agglomération a un effet positif sur les possibilités de diffusion.
  - Le public est divers (enfants, jeunes, adultes, anciens, bascophones ou non).
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - La culture et l'identité basque ne sont pas suffisamment présentes au quotidien, la danse est moins présente sur la place publique (surtout à l'intérieur et en Soule).
  - Il manque de lien entre le Nord et le Sud.
  - Beaucoup de projets demeurent sans aucune diffusion. *"On se sent obligé d'agir sur le registre de la séduction" ..*
  - Pour certains, l'image de la danse basque est un peu dépassée. Les relations des réseaux s'affaiblissent.

**En vue d'une projection future**, les questions se posent pour savoir comment sensibiliser les nouveaux publics, sachant que la musique et la danse peuvent amener les gens vers l'euskara.

L'expression de cet art permet de se rendre compte que l'on vit au Pays Basque.

Il faut penser à de nouveaux moyens : travailler la pédagogie, favoriser les transports, adapter les prix et tarifs, homogénéiser l'offre sur le territoire, réaliser des campagnes de sensibilisation, mettre en réseau et dynamiser les lieux de diffusion.

Enfin, les institutions locales (EKE, CAPB) doivent (*vraiment*) soutenir la diffusion de la culture en dehors du Pays basque mais surtout au Pays Basque. Elles doivent soutenir les relations entre amateurs et professionnels, entre Nord et Sud, en inventant des rencontres.

#### **4. PRATIQUE DE L'EUSKARA DANS LE MONDE DE LA DANSE ET DES MUSIQUES À DANSER**

Lorsque l'on parle de la pratique de l'euskara, il s'agit de l'usage au quotidien dans la vie collective, la communication, les supports de communication employés, avec les différents publics, les différents partenaires. Il s'agit de mesurer la place faite à la langue basque dans les différents choix.

**Concernant la pratique de l'euskara, voici donc les remarques qui ont été faites :**

- **Aspects positifs :**
  - La situation a évolué dans les groupes de danse, la présence de l'euskara est plus grande, de nouvelles habitudes sont prises.
  - Selon les zones du territoire, on trouve plus ou moins d'interlocuteurs. Beaucoup apprennent le basque.
  - Il est possible de travailler en basque.
  - C'est la langue qui donne du sens à la danse et à la musique.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Il y a des inégalités territoriales (Côte/Intérieur).
  - Sur la place publique on entend peu parler basque.
  - Sans l'euskara, il y a un risque fort de folklorisation de la culture.
  - Certains groupes sont entièrement francisés et les bascophones encore vus comme des "enbata".
  - Il y a encore trop de stigmatisation, tant que l'euskara ne sera pas langue officielle.

**Pour une projection dans le futur**, les échanges Nord/Sud permettraient de faire vivre la langue. Il faut sensibiliser à l'usage et à la communication. Il faut oser et se prononcer contre la folklorisation et le consumérisme.

## 5. TRANSMISSION DANS LA DANSE ET MUSIQUES À DANSER

Lorsque que l'on parle de transmission, il s'agit d'une part de toucher les publics divers et d'autre part de transmission de la danse elle-même, en pensant formation et pédagogie, éducation artistique.

**Concernant la transmission, voici les observations relevées :**

- **Aspects positifs :**
  - Dans la pratique populaire, il y a un réseau riche et dynamique. On sent la demande pour la transmission de la pratique, afin de ne pas perdre la tradition.
  - Dans la plupart des groupes, les danses traditionnelles se transmettent.
  - Il y a de la sensibilisation au niveau des écoles.
  - Il y a aussi des moyens pédagogiques nouveaux, des référents de qualité, qui sont stimulants.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Les choix de transmission ne sont pas structurés (autrefois c'était *Banako*, aujourd'hui c'est *Abereen dantza*).
  - Il y a un manque dans la formation et l'implication des personnes (la musique demande de la rigueur).
  - Parfois, les choses sont mal faites ("à l'arrache", superficiellement, catastrophique, on ne va pas dans les bonnes directions...).
  - Les dispositifs d'aide peuvent noyer.
  - La danse et la musique sont très séparées. Il n'y pas assez de lien avec la CAPB. Il faut faire naître le rêve.

**Et pour une projection dans le futur, les idées ne manquent pas :**

- Structurer la sensibilisation des publics, sachant que tout ce qui se vit sur la place publique est le plus porteur.
- Il faut connaître et vivre les fondamentaux de la danse, former de nouveaux enseignants, susciter l'émerveillement de la transmission.
- Il est important de réfléchir au statut d'artiste/enseignant. Il faudrait renforcer le réseau des enseignants et passeurs, le réseau des remplacements pour les musiciens et danseurs.
- Il faut s'affranchir des frontières groupe populaire/artistes professionnels, réfléchir aux topiques de la danse (corps, sexe, techniques, culture...), de la transmission.
- Le suivi et les aides doivent être pensés sur du moyen ou long terme.

## EN GUISE DE SYNTHÈSE

Les difficultés, contraintes et obstacles majeurs ont été identifiés et sont connus : vécus, structuration, renouvellements et questions de transmission.

**De ce fait, les questions proposées au débat se tourneront délibérément vers l'avenir.**

**Ainsi,**

→ **A propos du maintien de la mémoire** : Comment le penser ? Avec quels objectifs ? Pour qui ? Qui le prendra en charge ?

→ **Vivre l'Histoire et faire l'expérience de la Mémoire** : comment travailler les thèmes de la Mémoire et de l'Histoire dans la création artistique ?

→ **Le renouvellement** aussi apporte son lot de questions : la question du sens des rites, du calendrier des fêtes et rendez-vous. Comment mener ses travaux ? Faut-il travailler un modèle d'accompagnement à la production et à l'organisation logistique des spectacles ? Mettre en place des rencontres ? Sous quelles formes ? Réfléchir à la dynamisation des réseaux ? A de la mutualisation ? Mettre en place une formation à la création ?

→ **Concernant la problématique de la diffusion** : c'est en premier lieu la sensibilisation des nouveaux publics qui semble devoir être traitée. Sensibiliser à la danse et à la musique ; à travers la danse et la musique sensibiliser à la culture et à la langue basque. La question des moyens doit-elle être évoquée ? Pour favoriser la diffusion, s'agit-il de mettre en place des rencontres (Nord/Sud – professionnels/amateurs – groupes/communes...)

→ **La langue basque peut être considérée comme une ressource** pour le monde de la danse et des musiques pour la danse, ressource qui garantit contre le risque de folklorisation. Quels sont les moyens permettant d'impulser l'usage de l'euskara ? Par où commencer sachant que dans certains groupes, le lien n'existe pas entre la pratique de la danse et l'euskara ?

→ **Transmission** : les clés d'une transmission réussie : désir et compétence : former des enseignants, structurer l'offre de sensibilisation, dépasser les frontières... Et ceci dans une perspective à long terme... Comment faire ?

# ELARTUZ

Kultura diagnostiko partekatua

LITERATURA

LITTÉRATURE BASQUE

## Premier atelier

21 octobre 2021 - 18h00 > 20h30

Avec la participation de 12 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

Dans un premier temps, le thème et les enjeux du diagnostic partagé ont été présentés, ainsi que les consignes pratiques pour réaliser l'exercice par petits groupes.

Voici donc les éléments remontés du travail des groupes, sachant que pour chacun des axes de réflexion, il était demandé de raisonner d'une part en termes de constat sur la situation actuelle, et d'autre part en termes de projection vers le futur.

Le troisième domaine interrogé lors de cette rencontre du **21 octobre 2021** était celui de la littérature. Lorsque l'on évoque ce domaine, on parle bien évidemment du livre et des métiers du livre, des auteurs/créateurs, des lecteurs ou auditeurs, des interprètes et conteurs, des maisons d'édition, des diffuseurs, des librairies et des médiateurs, des enseignants, des traducteurs et des critiques littéraires...\*

### 1. A PROPOS DE LA MÉMOIRE AUTOUR DE LA LITTÉRATURE

Lorsque l'on parle de mémoire, il s'agit d'amener le propos vers les notions de patrimoine, de recueil de données, d'Histoire, de recherches afin d'identifier les possibilités d'organisation et de transmission de la Mémoire.

**Concernant la littérature, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**
  - L'Histoire du Pays basque est relativement bien connue.
  - Il existe un travail de recueil sur l'oralité qui est indispensable : les modes de vie, les habitudes, les croyances et les mythes populaires. Le recueil est nécessaire, il s'agit d'assurer l'accessibilité aux données.
  
- **Aspects négatifs et manques :**
  - Le patrimoine littéraire n'est pas du tout ou peu connu.

- Nous n'avons pas cette mémoire ou connaissance.
- Il faudrait compléter notre mémoire historique.
- La transmission se fait difficilement à la maison ou en famille.
- Selon les personnes qui recueillent les données, les interprétations peuvent être différentes et les histoires différemment narrées.
- Il manque de points de vente.

**A propos du futur**, les questions se posent et les propositions émergent, pour dire qu'il faut continuer le recueil des données et que ce travail est à structurer (c'est un chantier important).

Pour réaliser ce travail, il faudra prendre conscience et mesurer le temps nécessaire à la tâche. La question de la diffusion et de la transmission de l'information sont à réfléchir. Les grands auteurs et leurs œuvres emblématiques (Axular, Xaho, LL Bonaparte, Artze, Iparragirre...) devraient pouvoir être vulgarisés pour un public large ; de même toutes les histoires et contes recueillis devraient pouvoir être utilisés dans la tradition du conte.

Lorsque l'on donne la parole aux gens, ils parlent facilement et avec une certaine fierté de ce qu'ils vivent et connaissent.

En outre, il est intéressant de s'appuyer ou de s'inspirer d'autres cultures, d'autres textes pour rendre compte de l'universalité des contes basques. Les recherches doivent se faire en fonction des besoins sur place ou ailleurs, dans le but de les intégrer à notre patrimoine. Une bibliothèque nationale est à penser.

Une remarque est faite et une question est posée : La mémoire elle-même façonne la littérature ; Comment se rendre attractif ? (*lien entre les deux, au choix du lecteur*)

## 2. RENOUVEAU DE LA LITTÉRATURE

Lorsque l'on évoque le renouveau de la littérature, on fait appel à la diversité des genres, au travail d'écriture, aux échanges, aux bourses pour la création, à la formation, et aux techniques nouvelles (E-livres, audio-livres...)

**Concernant le contexte en lien avec le renouveau littéraire, voici les observations posées :**

- **Aspects positifs :**
  - La production est en augmentation côté Nord.
  - Le genre romanesque se renouvelle.
  - La diversité se renforce.
  - Les ventes sont meilleures dans la littérature pour enfants.
  - Il y a davantage d'aides.
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Les livres ne font pas vivre son homme.

- Dans la littérature pour enfants, il n’y a pas assez de sorties de livres adaptés au basque d’Iparralde.
- La littérature jeunesse est pauvre (le plus souvent, il s’agit de traductions).
- Il manque de jeunes écrivains.
- Dans le genre roman, il y a peu de diversité.
- Les aides pour soutenir la création ne sont pas assez nombreuses.
- C’est le système économique qui commande (loi de l’offre et de la demande).
- C’est compliqué d’éditer sans soutien financier.
- La société basque a peu de considération pour les écrivains.

**Pour le futur, de nombreuses idées ont été évoquées :**

- **Encourager les écrivains et le travail d’écriture :**
  - En proposant des formations pour apprendre à écrire en basque.
  - En offrant des bourses pour des séjours de création pour les jeunes et les adultes.
  - En créant des espaces partagés pour l’écriture.
  - En organisant des ateliers d’écriture.
  - En s’assurant que les conditions pour la création soient réunies.
  - En faisant connaître le travail réalisé.
  - En organisant pour la littérature l’équivalent d’un “Kantu Txapelketa”.
  - En organisant des rencontres entre créateurs, entre auteurs et éditeurs.
  
- **Mettre en relation les auteurs et les lecteurs :**
  - Travailler et soutenir l’attention sur l’objet livre.
  - Enregistrer les récits (chaque conteur a sa voix et sa façon de raconter).
  - Développer les clubs de lecteurs, créer de nouveaux espaces (tels que *Hari gorri*).
  - Passer à l’écrit de nouveaux contes et récits pour se les approprier, et les proposer au public en mélange avec les histoires anciennes.
  - Recueillir des témoignages ELEKETA (?)
  
- **Mettre en place le lien entre le texte et son récit :**
  - Il ne suffit pas d’écrire des histoires, le conteur doit se les approprier, les mettre en mots en images à sa façon afin de suggérer à l’auditeur la création de nouvelles représentations.
  
- **Mettre en lien les auteurs et le monde scolaire :**
  - Enseigner la littérature jeunesse à l’université et atteindre le monde enseignant.
  
- **Travailler de concert avec les autres domaines artistiques (musiques, arts visuels, dessin, peinture, illustration, danse...)**

### 3. RAYONNEMENT / DIFFUSION DE LA LITTÉRATURE

Lorsque l'on parle de la diffusion de la littérature, on peut mettre en évidence : les différents types de publics (bascophones, apprenants, non bascophones, enfants, jeunes, adultes...), les lieux et modes de diffusion (territoires Nord, Sud, hors Pays Basque), les actions de promotion, les lieux de vente, librairies, médiathèques, médias...

**Concernant la diffusion littéraire, voici les observations posées :**

- **Aspects positifs :**

Les publics et leurs attentes sont divers :

- Enfance
- Famille (parcours contés)
- Adultes (*anecdotique en Iparralde*)
- Espaces particuliers (maison de retraite, prison, lecteurs en librairie...)
- En français (la demande est grande pour les questions de la mythologie)

Il y a une demande pour le récit en français et de fait, les conteurs peuvent être bilingues (pour en vivre ?). On se rend compte que c'est un travail d'assurer la promotion. Il existe une littérature basque de qualité.

- **Aspects négatifs, manques :**

Il y a des milliers de raisons pour se démotiver :

- Un tout petit lectorat (ceux qui apprennent ne maîtrisent pas la langue au niveau de la lecture), ceux qui la maîtrisent ne sont pas tous alphabétisés.
- Le *batua* écrit au Sud n'est pas compris, les dialectes apportent de la confusion.
- Les jeunes en général et ceux qui ont des difficultés scolaires préfèrent ou devraient avoir des audio-livres, dont la production est manquante.
- Le Nord et le Sud sont deux marchés distincts (c'est compliqué de diffuser au Sud, le système de distribution ne favorise pas la production du Nord...).
- Y'a-t-il vraiment une possibilité de se diffuser au-delà du Pays Basque ?
- Passer du basque au français est difficile...
- Les librairies disparaissent.
- Dans les librairies, la production en basque est noyée.
- Il y a beaucoup de confusions à propos de la mythologie basque.
- La poésie n'est ni mise en avant, ni valorisée, enfin il n'existe pas de critique ou de journaliste littéraire.

**Pour envisager le futur, des questions se posent (*Comment garder la motivation devant tant d'aspects négatifs ?*)**

Néanmoins, des idées émergent : Il s'agirait de planifier la production en la présentant et la faisant connaître sur le territoire, en la diffusant dans les communes et les médiathèques.

Il s'agirait également d'informer les auteurs sur les débouchés, de soutenir la diffusion, de renforcer le travail des médiathèques et salons, d'organiser les clubs de lecteurs dans les écoles, de faire venir les auteurs en classe et de diffuser leur offre.

Dans les contenus, il s'agirait de travailler la mythologie pour lui donner un sens global (et non pas parcellaire).

#### 4. LA PRATIQUE DU BASQUE DANS L'UNIVERS DE LA LITTÉRATURE

Lorsque l'on parle de la pratique de l'euskara, même si l'on parle ici essentiellement de la littérature en basque, il s'agit de saisir l'usage au quotidien dans la vie collective, la communication, les supports de communication employés, avec les différents publics, les différents partenaires.

Il s'agit de mesurer la place faite à la langue basque dans les différents choix.

**Concernant la pratique de l'euskara, voici les observations posées :**

- **Aspects positifs :**

- Il existe plusieurs salons (*Ziburu, Ikusi-Mikusi, Biltzar, Maiatz : 2 berri!!*.)
- Certaines médiathèques font vivre l'euskara.
- Nous avons la capacité de nous adapter aux différents publics.
- L'enseignement existe pour apprendre le basque, le conte est fait pour apprécier la langue et jouer avec...
- Les enfants ont de nombreuses occasions de pratiquer le basque. (ex : classes de surf en basque à Anglet).
- A l'intérieur du Pays Basque, le basque est davantage compris.

- **Aspects négatifs, manques :**

- Le nombre de locuteurs est en baisse, avec lui le nombre de lecteurs.
- Le niveau de maîtrise de la langue est faible.
- C'est compliqué de pouvoir se rencontrer.
- Il existe peu de clubs de lecteurs.
- La dynamique permettant de favoriser la lecture n'est pas unifiée.
- Par ailleurs, l'offre est manquante dans certains domaines ce qui ne favorise pas la diversité.
- Sur la Côte en général, le basque est moins présent, moins compris, il s'agit de trouver des solutions nouvelles.

**Pour envisager le futur**, c'est la proposition de création de clubs de lecteurs qui revient en force, en permettant aux médiathèques d'encourager ces initiatives.

Il faudrait renforcer le tissu des espaces où l'on peut pratiquer l'euskara.

De même, les relations entre les établissements scolaires, les enseignants, les auteurs et les conteurs sont à renforcer.

Pour l'usage du basque, il faut prendre exemple sur ce qui se fait au Sud.

Des mangas et des BD sont à produire pour les jeunes. Un site ou une plateforme tels que "Haria" pourrait se développer. Il faudrait mettre les médias dans la boucle, faire vivre la littérature par la voix des auteurs, à des groupes bascophones dans des moments particuliers : école, festivals, fêtes, associations culturelles.

## 5. TRANSMISSION DE LA LITTÉRATURE

Lorsque l'on évoque la transmission de la littérature, on parle de la sensibilisation des publics, de la transmission familiale, ainsi que les questions de la formation et de la pédagogie, des ponts à la formation universitaire.

**Concernant la transmission, voici les observations posées :**

- **Aspects positifs :**
  - Il y a des choses pensées pour les enfants. La littérature pour enfant est en assez bonne posture.
  - Des espaces dédiés commencent à exister. Les conteurs s'adaptent aux publics. Les clubs de lecture ont une certaine influence.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - La transmission est en danger : pour l'euskara et pour le goût de la littérature.
  - Les enseignants (dans le premier degré ?) montrent peu d'intérêt pour la littérature, qui n'est pas suffisamment étudiée à l'école.
  - Dans les médias, la littérature a peu de place.
  - Ni les enseignants ni les auteurs ne sont formés.
  - Il n'y pas de rencontres entre auteurs. Les jeunes ont délaissé la lecture.
  - Le lectorat adulte est en nombre très faible.
  - Il manque d'intermédiaires, de médiateurs, il manque aussi de visibilité.

**Pour envisager l'avenir**, l'échange a permis de se mettre d'accord pour dire que *le plaisir et la transmission du plaisir* devaient être premiers, en favorisant la transmission orale (soutenir la dynamique liée à l'oralité : les pastorales, les bertsu, le chant, les pièces de carnaval...).

Commencer par le cercle familial (transmettre les récits dans une atmosphère familiale, rendre les contes accessibles à la lecture en famille, aider les parents à devenir conteurs... ) investir le domaine de la formation et de l'enseignement (intégrer l'étude littéraire en collège, former les enseignants et les informer sur les sorties littéraires, les former à la transmission du récit avec les conteurs, aller voir ailleurs pour apprendre et adapter de nouveaux récits, transmettre la compétence d'écriture/d'écrivain...).

**Un autre faisceau d'idées a émergé autour de la vie publique :**

- Créer "un coin", "une oasis" pour les récits et les contes, dédier un espace à un conteur afin que les gens puissent s'en rapprocher et s'y essayer.
- Avoir dans chaque commune un employé chargé de la transmission.
- Rappeler que les récits s'adressent aussi aux adultes.
- Faire vivre des moments partagés autour de la lecture.
- Éditer des formats adaptés aux jeunes (livres numériques, audio livres, émissions de radio, réseaux sociaux, en bref, impulser la médiation).

Enfin la plupart des propositions allaient dans le sens d'un soutien à la production et à la diffusion dans des salons d'œuvres uniquement bascophones pour leur donner une visibilité... Pour conclure, créer un prix qui récompense la création (prix du public)...

## EN GUISE DE SYNTHÈSE

Les difficultés, contraintes et obstacles majeurs ont été identifiés et sont connus : vécus, structuration, renouvelés et questions de transmission.

**De ce fait, les questions proposées au débat se tourneront délibérément vers l'avenir.**

**Ainsi,**

→ **A propos du maintien de la mémoire** : Comment la penser ? Avec quels objectifs ? Pour qui ? Qui le prendra en charge ? Comment valoriser et divulguer le travail universitaire ?

→ **Le renouvelé littéraire** apporte aussi son lot de questions : Comment valoriser le travail d'écriture, la figure de l'écrivain ? Comment impulser le goût de la lecture ? Comment structurer et pérenniser les groupes de lecteurs ?

→ **Concernant la problématique de la diffusion**, la question de l'édition est au cœur du problème. Pour traiter cela, il faut prendre en compte des données et contraintes, les étudier pour en tenir compte : à savoir le nombre de lecteurs potentiels, la variété du lectorat, les sorties annuelles, les goûts de lecteurs, le modèle économique....

→ **Pour l'usage du basque**, même si le lectorat est peu important, il paraît évident que le récit est un moyen d'apprécier la langue. La production bascophone mérite un soutien, ce qui n'empêche de prendre des sources d'inspiration hors du Pays Basque, afin d'en tirer des enseignements. La question demeure de savoir comment traiter les productions bilingues ?

→ **Transmission de la littérature** : en prenant comme socle le plaisir du récit, les déclinaisons sont familiales, civiques et populaires, scolaires, en dédiant des espaces et des moments à l'approche littéraire (afin que chacun puisse y avoir accès).

\*A noter : le théâtre et le bertsularisme qui sont des genres littéraires à part entière ont été l'objet de rassemblements spécifiques lors du diagnostic. Ce qui signifie que le champ littéraire étudié ici est principalement celui de la narration et de la poésie à travers les voies de diffusion principales que sont le livre et le conte oral.

# ELARTUZ

Kultura diagnostiko partekatua

BERTSULARITZA

IMPROVISATION VERSIFIÉE ET CHANTÉE

## Premier atelier

21 octobre 2021 - 19h00 > 20h30

Avec la participation de 8 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

### Première partie :

Présentation du sujet et des enjeux, puis, explications sur l'exercice à réaliser.

Voici les premiers résultats donnés par l'exercice, sachant que pour chaque axe, il était à la fois demandé d'analyser la situation actuelle et d'imaginer des perspectives pour l'avenir.

Le bertsularisme a constitué le 4ème sujet d'étude.

### Quand on parle de bertsularisme, on identifie différentes caractéristiques :

- Le bertsu populaire entre amis (repas, fêtes de village, libertimendu, cavalcades...).
- Les joutes de bertsu organisées (dans le cadre de championnats ou non, *Haizea dator...*).
- La promotion (pour inciter les gens à chanter, à apprécier les bertsu...).
- L'éducation pour assurer la transmission (comme bertsulari ou comme public) : école de bertsu : donneurs de thèmes d'improvisation, juges, techniciens, pour transmettre l'amour du bertsu.

Depuis 1980, c'est l'association Bertsularien Lagunak qui est en charge de la dynamisation générale en Pays Basque nord :

<https://www.bertsozale.eus/eu/xiberoa-lapurdi-baxenabarre/bertsularien-lagunak-elkartea>

En ce qui concerne la situation actuelle, on compte une centaine de joutes par an, 300 élèves dans les écoles de bertsu et environ 3000 spectateurs (cf. article de Sud Ouest sur Xilaba) – professionnalisation.

L'association Bertsularien Lagunak participe au projet EKKI au niveau du Pays Basque : réseau réunissant les artistes basques (Sacem). Les membres de l'association se sont réunis au printemps dernier pour plancher sur une planification et définir des axes de travail sur 5 ans.

**Une organisation interne a été définie ainsi que des priorités pour chaque axe :**

- Promotion : organiser des joutes pendant l'été, créer des écoles à destination des adultes, consolider les groupes de soutien à l'association.
- Education : créer des écoles dans les communes, créer et consolider de nouvelles écoles en Pays Basque intérieur, là où la dynamique est moins importante.
- Organisation interne : restructurer la direction.
- Professionnalisme.
- Une centaine de joutes par an au total.

Le projet EKKI au niveau du Pays Basque : réseau réunissant les artistes basques (Sacem).

## **1. LA MÉMOIRE DU BERTSULARISME**

Par mémoire, on entend ce qui concerne le patrimoine, la collecte, l'histoire, l'organisation de la recherche, sa transmission...

**Voici les remarques concernant la situation actuelle :**

- **Points positifs :**
  - Travail effectué avec Beñat Iturralde afin que le bertsularisme soit inscrit à l'UNESCO, qu'il soit identifié comme patrimoine immatériel (subvention pour les fiches inventaire)
  - Au niveau du Pays basque, aides pour la recherche.
- **Points négatifs :**
  - La recherche est laissée de côté pour l'instant (Beñat Soule)
  - Manque en matière de recherche, de relation avec le répertoire, de témoignage (le bertsularisme ressemblait à de la couture ?)
  - Analyse de la langue : richesse.

**Propositions pour l'avenir :**

Évocation du rôle de l'ICB pour coordonner le travail de mémoire et de collecte + divulgation en partenariat avec d'autres structures (Université, Archives, groupes, fédérations...)

## **2. RENOUELEMENT DU BERTSULARISME**

Quand on parle de renouvellement du bertsularisme, on se réfère bien entendu à la création, mais aussi aux échanges, aux textes écrits ou encore à la formation.

**Remarques concernant l'état actuel du renouvellement de la discipline :**

- **Points positifs :**
  - Pédagogie réfléchie et transmise - 5 jeux de cartes (à contrôler !)

- Travail sur l'oralité.

- **Points négatifs :**

- Mise en pratique.
- La sensibilisation est laissée entre les mains des associations. (voir l'exemple de AO?)

**Plusieurs propositions pour l'avenir :**

- Former les enseignants, sans supprimer nos interventions.
- Priorité aux jeunes sortant des écoles de bertsu, en formant convenablement les enseignants.
- Écoles de bertsu pour adultes.

### **3. RAYONNEMENT/DIFFUSION DU BERTSULARISME**

**Remarques concernant la diffusion :**

- **Points positifs :**

- Les associations Bertsularien Lagunak (Iparralde) et Bertsozale Elkartea (Hegoalde) assurent la transmission et la promotion (écoles de bertsu, Xilaba...).

- **Points négatifs :**

- Que le statut professionnel soit stimulant afin que les improvisateurs formés aillent d'eux-mêmes dans les villages pour assurer la transmission (de la même manière que cela se fait pour la danse).
- Organiser des écoles de bertsu pour adultes.
- Faire des interventions à AEK et partout là où il y a de la demande.

**Pour l'avenir**, réfléchir à l'image du bertsulari du XXIème siècle, à une offre en lien avec les autres disciplines...

### **4. LA TRANSMISSION DU BERTSULARISME**

Quand on évoque la transmission du bertsularisme, on parle de la sensibilisation du public, de la transmission citoyenne, mais aussi de la pédagogie, de la formation et de l'éducation artistique.

**Remarques concernant la transmission :**

- **Points positifs :**

- La promotion demande un grand travail d'organisation (Xilaba, Haizea dator...).
- Les écoles de bertsu ont bien fonctionné (environ 300 élèves).
- Présence de bertsularis dans les spectacles.

- **Points négatifs :**

- Besoin de renforcer et de stabiliser économiquement l'association Bertsularien Lagunak.
- Faire des propositions sur le travail autour de la langue...

## **POUR L'AVENIR**

→ **Valoriser l'image du bertsulari dans la société**, ne plus être dépendants de Bertsularien Lagunak.

→ **L'association doit stabiliser son budget** afin d'assurer ses missions et son développement. C'est là l'enjeu de son rapport avec les institutions d'Iparralde.

Par ailleurs, dans cet état des lieux, l'ICB demande de réfléchir à des passerelles à établir entre les différentes disciplines.

En ce qui concerne les aides, il faut évoquer le côté technique des démarches.

Une question en tant que militant de la langue basque et amateur de bertsu béotien :  
Comment faire pour que le public soit pluriel ?

# ELARTUZ

Kultura diagnostiko partekatua

GAURKO EUSKAL MUSIKAK

MUSIQUES ACTUELLES BASQUES

## Premier atelier

10 février 2022 - 18h00 > 20h30

Avec la participation de 14 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

Dans un premier temps, le thème et les enjeux du diagnostic partagé ont été présentés ainsi que les consignes pratiques pour réaliser l'exercice par petits groupes. Voici donc les éléments remontés du travail des groupes, sachant que pour chacun des axes de réflexion, il était demandé de raisonner d'une part en termes de constat sur la situation actuelle, et d'autre part en termes de projection vers le futur.

Le cinquième domaine interrogé lors de cette rencontre du **10 février 2022** était celui des musiques contemporaines. Lorsque l'on évoque ce domaine, on parle essentiellement des groupes de musique traditionnelle ou moderne, des musiciens et chanteurs professionnels et amateurs, des répertoires musicaux et de chants, des créations, et des adaptations, des circuits de production et de diffusion.

### 1. MÉMOIRE DE LA DANSE ET DES MUSIQUES À DANSER

Lorsque l'on parle de mémoire, il s'agit d'amener le propos vers les notions de patrimoine, de recueil de données, d'Histoire, de la recherche, afin d'identifier les possibilités d'organisation et de transmission de la Mémoire.

**Concernant les musiques contemporaines, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**
  - Il y a un riche patrimoine, le recueil des données est bien organisé.
  - Sur internet il y a beaucoup de sites qui transmettent paroles et musiques. Les paroles des chants sont accessibles. On souligne le travail de *Badok*, *Basquepoetry.eus*, *Eresbil*, *DiscoG5*.
  - Il existe des livres sur le rock basque par exemple.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - La transmission familiale s'est perdue.

- L'histoire de la musique basque n'est pas assez transmise. Il manque de fond, on perd le sens.
- Qui s'occupe des éditions ? Où sont-elles stockées ?

**En projection dans le futur, un certain nombre de propositions sont apparues :**

- Besoin d'un travail de coordination.
- Besoin de travail les contenus et la question du sens, afin d'assurer la transmission.
- Un écosystème peut faire jour, dans lequel les médiathèques et les radios jouent leur rôle.

## **2. RENOUVELLEMENT DANS LE DOMAINE DES MUSIQUES ACTUELLES**

Lorsque l'on parle de renouvellement, on pense bien évidemment à la création (professionnelle ou amateur), mais pas uniquement.

**Concernant le renouvellement dans le domaine de la musique contemporaine, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**
  - La création est vivante et audacieuse, nombreuse et de qualité.
  - La programmation d'un lieu comme l'Atabal est diverse et riche.
  - La compétence pour l'autoproduction est présente.
  - Il y a une surproduction à valoriser positivement.
  - Il y a des lieux pour répéter et séjourner dans tous les villages.
  - Les professionnels amplifient le succès des amateurs.
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Il manque d'échanges au niveau de projets et des artistes.
  - Il manque la connaissance pour la capacité à produire de façon avancée. (faire entrer en production les musiques traditionnelles)
  - Il manque de lieux de moyenne contenance pour les résidences.
  - La pratique populaire diminue.
  - Il y a moins d'occasions de voir des groupes venus d'ailleurs.

**En projection dans le futur, voici les propositions évoquées :**

- Mettre en place les relations intergroupes.
- Soutenir la production.
- Proposer des formations.
- Développer des espaces pérennes.

### 3. RAYONNEMENT/ DIFFUSION DES MUSIQUES CONTEMPORAINES

Lorsque l'on parle de diffusion pour les musiques contemporaines, on pense aux différents publics auxquels la musique s'adresse (bascophones ou non, jeunes ou moins jeunes, etc.). On pense aussi aux zones et aux lieux de diffusion (au Pays Basque ou en dehors du Pays Basque. Au Pays Basque nord ou au sud, aux salles, aux places, aux festivals, aux réseaux de diffusion...)

**Concernant la diffusion, voici les remarques posées :**

- **Aspects positifs :**
  - C'est un territoire riche en dynamiques (festivals, maison des jeunes, fêtes de village...).
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Être diffusé à l'extérieur du Pays basque est compliqué (l'espace d'audience est réduit).
  - Dans le contexte actuel, les fêtes, concerts, festivals font défaut (les vides greniers ont remplacé les kantaldi).
  - Le public vieillit (moyenne d'âge au-delà de 50 ans).
  - La dynamique des Gaztetxe est en baisse.
  - Les relations avec le Sud sont compliquées parce que ce n'est pas le même système. (des frontières dans les têtes)
  - Il manque de lieux de diffusion. La responsabilité d'EKE est à prendre en compte.
  - Il y a moins d'espaces dédiés à la création (démarches lourdes pour les organisateurs, peu d'organismes, manque de vendeurs).
  - Il n'y a personne pour parler sur un groupe.
  - La culture basque est peu visible.
  - Difficile de s'exporter (les médiateurs culturels ne nous connaissent pas).
  - Les lieux de diffusion sont complets.
  - Nous avons peu de moyens pour la diffusion et la communication.

**En vue d'une projection future,** les questions se posent pour savoir comment sensibiliser les nouveaux publics, le concept même de "public" est à interroger. Il y a un besoin en formation pour tous.

### 4. PRATIQUE DE L'EUSKARA DANS LE MONDE DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

Lorsque l'on parle de la pratique de l'euskara, il s'agit de l'usage au quotidien dans la vie collective, la communication, les supports de communication employés, avec les différents publics, les différents partenaires. Il s'agit de mesurer la place faite à la langue basque dans les différents choix.

**Concernant la pratique de l'euskara, voici donc les remarques qui ont été faites :**

- **Aspects positifs :**

- Le chant basque a du succès. La coutume de chanter en basque existe. C'est un moyen d'intégration des non-bascophones.
- La musique amène à l'alphabétisation.
- Le basque peut se vivre de façon formelle et informelle.
- Il y a davantage de possibilités de pratiquer la langue.

- **Aspects négatifs ou manques :**

- Le public a diminué.
- On est moins attentif à ce qui est raconté.
- L'euskara est indispensable mais ce n'est pas la seule garantie.

**Pour une projection dans le futur**, les projets en basque devront, pour la diffusion, intégrer les choix et les besoins de communication (traductions, présentation...)

## **5. TRANSMISSION POUR LES MUSIQUES CONTEMPORAINES**

Lorsque que l'on parle de transmission, il s'agit d'une part de toucher les publics divers et d'autre part de transmission de la musique elle-même, en pensant formation et pédagogie, éducation artistique.

**Concernant la transmission, voici les observations relevées :**

- **Aspects positifs :**

- Parfois la musique suffit à transmettre. Il ne manque pas de lieux de transmission (les Gaztetxe, les comités des fêtes...).
- Il y a toujours de nouveaux groupes qui naissent.
- Il y a des ressources pour la formation et la production.

- **Aspects négatifs ou manques :**

- La transmission se fait de moins en moins.
- Il manque de lieux pour jouer.
- Le répertoire peut être limité.
- On entend moins de musique basque.
- On se perd dans une surenchère de communication.

**Et pour une projection dans le futur**, les moyens donnés par les institutions (écoles...) pour la transmission sont à exploiter. Il faut aussi impulser la transmission naturelle (fêtes, familles, loisirs..).

Le modèle départemental d'enseignement de la musique est à revoir. Il faut chercher une adéquation entre les moyens et les résultats attendus, organiser la transmission.

## EN GUISE DE SYNTHÈSE

Les difficultés, contraintes et obstacles majeurs ont été identifiés et sont connus : vécus, structuration, renouveau et questions de transmission.

**De ce fait, les questions proposées au débat se tourneront délibérément vers l'avenir.**

**Ainsi,**

→ **A propos du maintien de la mémoire :**

- Comment le penser ? Avec quels objectifs ? Pour qui ? Qui le prendra en charge ?
- Vivre l'Histoire et faire l'expérience de la Mémoire : comment travailler les thèmes de la Mémoire et de l'Histoire dans la création artistique ?
- Penser le travail de coordination, de contenus et de mise en sens.
- Penser et créer un écosystème.

→ **Le renouvellement aussi apporte son lot de questions :**

- Penser un modèle de production et de logistique ?
- Organiser des échanges ?
- Un travail de mise en réseau ?
- Une mutualisation ?
- La définition de formations ?
- Des aides pour la production ?
- Une durabilité des espaces dans le temps ?

**Concernant la problématique de la diffusion**, c'est en premier la réflexion sur les publics qui importe ainsi que le besoin en formation.

La langue basque peut être considérée comme une ressource pour le monde de la musique contemporaine, par ailleurs, au moment de la diffusion, il faut penser la place de l'euskara dans la communication.

**Transmission** : les clés d'une transmission réussie : mettre en dynamique la transmission institutionnelle scolaire et la transmission naturelle (familiale, sociale...).

# ELARTUZ

Kultura diagnostiko partekatua

EUSKAL KORU KANTUA

CHANT CHORAL BASQUE

## Premier atelier

17 février 2022 - 18h00 > 21h00

Avec la participation de 6 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

Dans un premier temps, le thème et les enjeux du diagnostic partagé ont été présentés, ainsi que les consignes pratiques pour réaliser l'exercice par petits groupes. Voici donc les éléments remontés du travail des groupes, sachant que pour chacun des axes de réflexion, il était demandé de raisonner d'une part en termes de constat sur la situation actuelle, et d'autre part en termes de projection vers le futur.

Le sixième domaine interrogé lors de cette rencontre du **17 février 2022** était celui du chant choral. Lorsque l'on évoque ce domaine, on parle essentiellement des chœurs basques et groupes de chants, des chefs de chœurs professionnels et amateurs, des répertoires et partitions, des associations et structures supports.

### 1. MÉMOIRE DU CHANT CHORAL

Lorsque l'on parle de mémoire, il s'agit d'amener le propos vers les notions de patrimoine, de recueil de données, d'Histoire, de la recherche, afin d'identifier les possibilités d'organisation et de transmission de la Mémoire.

**Concernant les musiques contemporaines, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**
  - Le patrimoine est considérable, il existe de nombreux recueils et compilations, stockés en différents fonds (*Padre Donostia, EKE, Eresbil, AGORILA...*).
  - Les choristes sont désireux de connaître le sens et l'histoire des chants.
  - Sur le site de EKE figure une histoire du chant basque.
  - Il y a des expositions itinérantes.
  - La musique mène aux paroles lorsque l'harmonisation est bien pensée.

- **Aspects négatifs ou manques :**

- Il manque une histoire du chant en Iparralde.
- La conservation des données et leur numérisation est à faire.
- On ne connaît pas l'ensemble du patrimoine.
- L'accessibilité et la communication sur les fonds existants fait défaut.

**En projection dans le futur**, il sera nécessaire de penser à la numérisation, la centralisation des données et leur accessibilité.

## **2. RENOUELEMENT DANS LE DOMAINE DU CHANT CHORAL**

Lorsque l'on parle de renouvellement, on pense bien évidemment à la création (professionnelle ou pas), mais pas uniquement.

**Concernant le renouvellement dans le domaine du chant choral, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**

- KANTU BILDUMA : la rencontre des chœurs obtient un bon succès (sur les 4 dimanches + 2 concerts).
- Nous travaillons la technique vocale.
- Nous participons aux programmes de créations d'œuvres.
- En Hegoalde nous participons à des rassemblements autour d'un auteur compositeur.
- Il y a l'initiative de l'Académie de la voix.
- Il existe de nouvelles formes de chant populaire en chœur tels que Donibane/Baionan Kantuz, qui parviennent à recruter des plus jeunes.

- **Aspects négatifs ou manques :**

- Il est difficile de recruter de nouveaux membres, surtout des jeunes.
- Il manque de chœur d'enfants et de jeunes.
- Le chant (basque) n'est pas présent au conservatoire.
- Il manque de subventions pour soutenir le renouvellement du répertoire.

**En projection pour le futur**, il serait nécessaire de recruter du monde, des jeunes en particulier, au-delà de leur sensibilisation lors du parcours scolaire.

## **3. RAYONNEMENT/ DIFFUSION DU CHANT CHORAL**

Lorsque l'on parle de diffusion pour le chant choral, on pense aux publics (bascophones, touristes, jeunes...), aux espaces de diffusion (Pays Basque nord, sud, hors du Pays Basque), aux lieux dans lesquels se font les concerts (salles, théâtres, églises, festivals...)

**Concernant la diffusion, voici les remarques posées :**

- **Aspects positifs :**
  - Il y a du public sur la Côte, surtout des touristes.
  - Il existe des ateliers de chants pour les enfants auxquels assistent les grands-parents.
  - La dynamique de l'Académie de la voix est en route.
  - Il y a l'idée de monter un chœur d'enfants.
  - Les chefs de chœur se connaissent bien entre eux et peuvent se remplacer mutuellement.
  - Les chants sacrés sont beaux et appréciés des choristes eux-mêmes.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Le public est âgé, il n'y a pas de jeunes.
  - Il manque de lieux pour les concerts.
  - Dans les églises, c'est payant et une partie du répertoire est imposée.
  - Cela n'attire pas les jeunes.
  - Dans les représentations, chacun y va de son côté.
  - Les chœurs créés pour les pastorales ou spectacles n'ont pas de suite.

**En vue d'une projection future**, les questions se posent pour savoir comment sensibiliser de nouveaux publics, réfléchir à de nouvelles façons de chanter, monter un chœur de jeunes ?

#### **4. PRATIQUE DE L'EUSKARA DANS LE MONDE DU CHANT CHORAL**

Lorsque l'on parle de la pratique de l'euskara, il s'agit de l'usage au quotidien dans la vie collective, la communication, les supports de communication employés, avec les différents publics, les différents partenaires. Il s'agit de mesurer la place faite à la langue basque dans les différents choix.

**Concernant la pratique de l'euskara, voici donc les remarques qui ont été faites :**

- **Aspects positifs :**
  - La pratique du chant peut amener vers la langue.
  - C'est un vecteur d'intégration.
  - Les traductions sont fournies.
  - La phonétique est transmise.
  - Lorsque qu'il y a des échanges avec Hegoalde, le basque est utilisé.
  - Il y a de plus en plus de monde qui apprend le basque .
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Dans les groupes choraux, le français domine, on parle peu en basque.
  - La plupart des participants viennent d'ailleurs.
  - Les bascophones parlent entre eux.

**Pour une projection dans le futur**, les projets devront, pour la diffusion, intégrer les choix et les besoins de communication (traductions, présentations...).

Concernant la pratique, tout reste à penser.

## 5. TRANSMISSION DU CHANT CHORAL

Lorsque que l'on parle de transmission, il s'agit d'une part de toucher les publics divers et d'autre part de transmission du chant lui-même, en pensant formation et pédagogie, éducation artistique.

**Concernant la transmission, voici les observations relevées :**

- **Aspects positifs :**

- La transmission se fait à l'école et au collège.
- Il y a eu l'intervention de chanteurs dans les écoles sur Biarritz, au moment de la Sainte Agathe.
- Dans les statuts d'association est inscrite la promotion du chant basque.
- La responsabilité du chef de chœur est engagée lorsqu'il choisit une œuvre en fonction de son groupe.
- La fédération des chœurs basques réunit 28 chorales depuis les années 1980 (il doit y en avoir une centaine au Pays Basque).
- La langue basque a des fréquences sonores propices au chant.
- Des personnes comme Philippe Albor, Denise Olhagaray et d'autres apportent une grande dynamique au chant.

- **Aspects négatifs ou manques :**

- La transmission familiale a disparu et ce sont ceux qui sont à la retraite qui viennent chanter.
- Pourquoi les jeunes ne poursuivent-ils pas le chant au-delà du temps scolaire ?

**Et pour une projection dans le futur, pourquoi ne pas partager des ateliers ? Créer une formation au chant au sein du conservatoire ? Renforcer la fédération pour la diffusion du chant basque ? Renouveler les partitions oubliées ?**

Renforcer la sensibilisation à l'école et organiser l'éducation artistique paraît nécessaire. Des fichiers audios sont à créer pour apprendre à chanter.

## EN GUISE DE SYNTHÈSE

Les difficultés, contraintes et obstacles majeurs ont été identifiés et sont connus : vécus, structuration, renouveau et questions de transmission.

**De ce fait, les questions proposées au débat se tourneront délibérément vers l'avenir.**

**Ainsi,**

→ **A propos du maintien de la mémoire** : Comment le penser ? Avec quels objectifs ? Pour qui ? Qui le prendra en charge ?  
Il s'agit de la numérisation, du recueil et de la centralisation des données, ainsi que de l'accessibilité aux données.

→ **Le renouvellement apporte aussi son lot de questions** : Comment amener au chant de nouvelles personnes ? Rajeunir les acteurs ? Outrepasser le domaine scolaire ? Concernant la problématique de la diffusion, une réflexion est à mener : chercher de nouvelles formes et manières de chanter ? Monter un chœur de jeunes ?

La langue basque est peu utilisée dans les chorales, la réflexion est à mener pour ce partage.

→ **Les clés d'une transmission réussie** : On pense à des ateliers partagés, à la formation au chant au sein du conservatoire, au renouvellement des partitions, au développement de la sensibilisation et de l'éducation artistique.

# E L O A R T U Z

Kultura diagnostiko partekatua

EUSKAL ARTE BISUALAK

ARTS VISUELS BASQUES

## Premier atelier

24 février 2022 - 18h00 > 21h00

Avec la participation de 15 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

Dans un premier temps, le thème et les enjeux du diagnostic partagé ont été présentés, ainsi que les consignes pratiques pour réaliser l'exercice par petits groupes. Voici donc les éléments remontés du travail des groupes, sachant que pour chacun des axes de réflexion, il était demandé de raisonner d'une part, en termes de constat sur la situation actuelle, et d'autre part en termes de projection vers le futur.

Le sixième atelier "*arts visuels*" a eu lieu le **jeudi 24 février 2022**.

Lorsque l'on évoque les arts visuels, on identifie tout ce qui peut s'admirer visuellement dans tout type d'expression : toutes les formes de peintures, de sculpture dans tout type de matériau, la couture, la photographie... Les acteurs en sont des amateurs, des professionnels, des artistes engagés pleinement dans leur démarche, et toutes les personnes et structures qui soutiennent les artistes.

**Au moment du diagnostic, un débat s'est engagé afin de situer le domaine des arts visuels dans la démarche proposée par EKE :**

- Les questions portent sur la dimension langue basque et territoire Pays Basque : La notion "d'art basque" en matière visuelle n'a pas lieu d'être puisque l'art par essence est universel, pour autant lorsque l'on désigne "l'artiste basque" ou l'artiste du Pays Basque, de qui parle t-on, qu'est-ce que cela suppose ?
- Par ailleurs, qu'est-ce qu'un artiste qui n'aurait aucun lien avec le Pays Basque et la langue basque pourrait avoir à vivre avec l'Institut culturel basque ? Comment les acteurs des arts visuels peuvent-ils/doivent-ils vivre le lien à la langue basque ?
- Les autres questions portent sur le(s) modèle(s) économique(s) : qu'est-ce qu'être artiste ? Un engagement de vie permettant d'en vivre ou pas ? Que/Qui représente les associations qui soutiennent les artistes ? Sans soutien économique, comment vit-on ? Quelle place pour l'art visuel dans le territoire ?

La prochaine session sera l'occasion de clarifier ces questions afin d'ajuster une dynamique commune. Le résumé ci-après reprend l'essentiel des observations partagées dans les ateliers.

## 1. MÉMOIRE DES ARTS VISUELS

Lorsque l'on parle de mémoire, il s'agit d'amener le propos vers les notions de patrimoine, de recueil de données, d'Histoire, de recherche, afin d'identifier les possibilités d'organisation et de transmission de la Mémoire.

**Concernant les arts visuels, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**
  - Le patrimoine nourrit l'art.
  - Les artistes nous permettent de percevoir différemment le patrimoine sous nos yeux.
  - Ils interrogent notre perception habituelle, sans muséification.
  - Nous sommes dépositaires du patrimoine des artistes disparus (qu'en faisons-nous ?)
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - La mémoire ne doit pas restreindre l'art.
  - Il faut être vigilant à la tendance folklorisante qui n'est pas la mémoire authentique.
  - Par ailleurs la mémoire et l'histoire des cultures minorisées est ignorée, par conséquent on manque de ressources dans ce domaine.
  - Il manque de musées, notamment pour la sculpture.
  - Les moyens sont limités et on perd une partie de ce patrimoine.

**En projection dans le futur,** des idées émergent telles que : Créer un lieu musée, recevoir des artistes en résidence, sortir du folklore, et au-delà de la mémoire, faire valoir les influences extérieures ; réfléchir et organiser la transmission.

## 2. RENOUVELLEMENT DANS L'ART VISUEL

Lorsque l'on parle de renouvellement, on pense bien évidemment à la création (professionnelle ou pas), mais pas uniquement.

Dans le domaine des arts visuels, la structuration du soutien emprunte des voies différentes : des passionnés amateurs, des professionnels individuels, des associations ou des structures privées ou publiques qui soutiennent l'art et permettent à l'artiste de vivre. C'est un monde méconnu d'une façon générale (sur notre territoire ?)

Concernant le renouvellement dans le domaine des arts visuels. Nous avons parlé surtout du statut des artistes et de la place de l'art dans la société.

**Les observations sont les suivantes :**

- **Aspects positifs :**
  - Dans la période de la pandémie, au niveau français les choses se sont améliorées pour la MdA (Maison des Artistes) notamment.
  - La frontière entre professionnels et amateurs est artificielle.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Il existe de grands manques pour l'art et pour les artistes qui devraient pouvoir en vivre. Ils devraient pouvoir être davantage pris en compte par l'État (AGESSA, AFDAS, MdA...) et être reconnus par les institutions, les organisateurs, les publics. Chacun devrait jouer sa partition dans l'écosystème qui permet de valoriser l'art.
  - En bref, il n'existe pas de modèle économique pérenne ; les artistes doivent être aidés ; pour la création, le travail d'atelier, les expositions.
  - Il manque de lieux (et si ces lieux existent, ils ne sont pas suffisamment financés).
  - Enfin, dans le domaine de l'enseignement de l'art, on ne fait pas appel aux artistes locaux.

**En se projetant dans le futur, voici les propositions :**

Il faudrait que l'artiste puisse être davantage impliqué dans la vie civile/sociale, sans être instrumentalisé. Il serait souhaitable de développer "des friches" artistiques ouvertes .

Il est important de sensibiliser élus et techniciens, afin que les artistes soient considérés comme des chercheurs.

Tous les acteurs de l'écosystème autour de l'art devront être pris en considération.

### **3. DIFFUSION DE L'ART VISUEL**

Lorsque l'on parle de diffusion pour l'art visuel on pense aux publics à toucher (bascophones, touristes, jeunes...), aux espaces de diffusion (Pays Basque nord, sud, hors du Pays Basque), aux lieux dans lesquels se font les expositions (salles, musées, espaces publics et privés...)

**Concernant la diffusion, voici quelles furent les remarques :**

- **Aspects positifs : ?**
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Avant de diffuser, il faut chercher, créer et réaliser.
  - Il manque de lieux pour cela : des ateliers aménagés et équipés respectueux des besoins de l'artiste (Bourses, revenu, publication, droits d'auteurs), ici aussi le statut de l'artiste est questionné.

- Du point de vue des financements, ce n'est pas la communauté d'agglomération mais le Département, la Région et le Ministère qui sont compétents.
- Les élus à la culture n'ont pas de compétence particulière en matière d'art.
- Les institutions s'intéressent peu à l'art.
- Il manque de lieux dédiés à l'intérieur du Pays Basque.
- Il n'y a pas assez d'œuvres exposées dans l'espace public.
- Il y a un déséquilibre entre le nombre d'artistes et les moyens dédiés qui leur permettraient de vivre.
- Le public jeune ou adulte n'est pas suffisamment sensibilisé.

**En se projetant dans le futur, les pistes suivantes ont été évoquées :**

Soutenir l'existant (à identifier), aider les artistes à se professionnaliser ; sensibiliser le public, amener le public jeune à l'art visuel ; pour cela, prendre TABAKALERA comme inspiration pour un lieu modèle. Développer les espaces pour les professionnels sur le territoire.

#### **4. PRATIQUE DE LA LANGUE BASQUE DANS LE DOMAINE DES ARTS VISUELS**

Lorsque l'on parle de la pratique de l'euskara, il s'agit de l'usage au quotidien dans la vie collective, la communication, les supports de communication employés, avec les différents publics, les différents partenaires. Il s'agit de mesurer la place faite à la langue basque dans les différents choix.

**Concernant la pratique du basque, voici les éléments retenus :**

- **Aspects positifs :**
  - La langue peut donner du sens à la création, c'est une richesse, la langue accompagne l'imaginaire artistique.
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Dans les arts visuels, tout est dans les autres langues que le basque.
  - L'usage du basque peut avoir une connotation folklorique.
  - Il manque d'outils et de supports de traduction.

**En regardant vers le futur**, il paraît nécessaire de mener une réflexion sur l'emploi de la langue dans la diffusion (circuits de traduction, etc.).

Il reste aussi des questions : Lorsque le basque n'est pas nécessaire (à l'étranger ou lorsque le public n'est pas bascofphone), jusqu'où doit-on aller pour l'emploi du basque ?

La question de la pratique de la langue dans le domaine reste entière.

## 5. TRANSMISSION DES ARTS VISUELS

Lorsque que l'on parle de transmission, il s'agit d'une part de toucher les publics divers et d'autre part de transmission des arts eux-mêmes, en pensant formation et pédagogie, éducation artistique.

**Concernant la transmission, voici les observations partagées :**

- **Aspects positifs :**
  - L'école d'art ESAPB a donné une vraie dynamique au territoire en touchant les adolescents qui sont devenus des artistes et/ou des enseignants d'art.
  - Il existe des structures (qui sont méconnues), permettant la formation.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Il manque de supports pédagogiques pour mener à bien l'enseignement artistique.
  - Il n'y a pas d'ancrage sur le territoire Pays Basque.

**Et pour le futur**, il serait intéressant d'envisager des échanges entre provinces et que les artistes prennent l'initiative d'aller eux-mêmes dans les écoles. Pourquoi ne pas mettre en œuvre une plateforme avec les principales références (locales ?) (espace artistes/lieux d'exposition, intermédiaires, associations et structures, matériel pédagogique, catalogues...)

## EN GUISE DE SYNTHÈSE

Du point de vue de l'Institut culturel basque, la nécessité d'une mise en accord et mise en commun de visions ou d'actions à partager à partir du territoire Pays Basque et de la langue, est apparue comme une priorité avant de pouvoir avancer ensemble dans un projet de quatre ans.

La prochaine séance sera en partie organisée pour favoriser une lecture commune, des angles de vue partagés, amenant vers la fédération dynamique des idées.

### **EKE propose :**

→ De situer la langue basque et le territoire Pays Basque dans la structuration du discours concernant les arts visuels au Pays Basque.

→ De s'accorder sur les dénominateurs communs qui permettent aux acteurs d'enclencher une dynamique partagée soutenue par EKE.

→ De penser la présentation du domaine arts visuels (Pays Basque) lors de la matinée de mise en commun du 23/04/22.

# ELARTUZ

Kultura diagnostiko partekatua

EUSKAL ZINEMA  
CINÉMA BASQUE

## Premier atelier

3 mars 2022 - 18h00 > 21h00

Avec la participation de 6 acteurs culturels

Animatrice : Hélène Charritton (Gogaide)

## SYNTHÈSE

Dans un premier temps, le thème et les enjeux du diagnostic partagé ont été présentés, ainsi que les consignes pratiques pour réaliser l'exercice par petits groupes. Voici donc les éléments remontés du travail des groupes, sachant que pour chacun des axes de réflexion, il était demandé de raisonner d'une part, en termes de constat sur la situation actuelle, et d'autre part en termes de projection vers le futur.

Le cinéma était le huitième atelier ; il a eu lieu le **jeudi 03 mars 2022**.

Lorsque l'on évoque le cinéma, on identifie tous les participants (acteurs, réalisateurs, directions, techniciens...), lieux de diffusion, salles de cinéma, publics, producteurs...

Il a été précisé ce que l'on pouvait entendre par "cinéma basque" : les définitions ne sont pas tranchées.

Josean Fernandez parle de "productions du Pays Basque".

Certains participants estiment que l'on ne peut dissocier le cinéma basque de la langue basque.

Le débat reste ouvert.

### 1. MÉMOIRE DU CINÉMA

Lorsque l'on parle de mémoire, il s'agit d'amener le propos vers les notions de patrimoine, de recueil de données, d'Histoire, de recherche, afin d'identifier les possibilités d'organisation et de transmission de la Mémoire.

**Concernant le cinéma, les constats sont les suivants :**

- **Aspects positifs :**
  - Il y a une grande production au Sud.
  - Présence de recueils de données du patrimoine filmique.
  - Réalisations de recherches. Par ex : la recherche sur les femmes réalisatrices.

- Édition de livres, de filmographies.
- Nombre important de salles dynamiques.
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - On n'identifie pas de base de données.
  - Manque de lieux et de moyens pour la création.
  - L'accessibilité est compliquée. Pour les filmographies par exemple, il manque aussi les données sur les recherches.
- **En projection dans le futur, des idées émergent telles que :**
  - Pérenniser le travail de recueil réalisé par *ganbara.eus*.
  - Le patrimoine du cinéma devrait être structuré à l'échelle du Pays Basque.
  - Créer un lieu de recueil de données pour transmettre le patrimoine et la mémoire.
  - Rendre accessible un catalogue sur le patrimoine cinématographique (films, documentaires).
  - Pouvoir diffuser les recherches universitaires et avoir un outil de type "Euskal zinema pour les nuls."
  - Partager nos connaissances et recueillir le travail fait par ceux qui nous ont précédés.

## 2. RENOUVELLEMENT DANS LE CINÉMA

Lorsque l'on parle de renouvellement, on pense bien évidemment à la création (professionnelle ou pas), mais pas uniquement.

**Concernant le renouvellement dans le domaine du cinéma, les observations sont les suivantes :**

- **Aspects positifs :**
  - Il y a beaucoup de créations amateurs et professionnelles au Sud. La relation au basque y est plus naturelle.
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Il faut sensibiliser les collectivités afin que les salles ne deviennent pas vétustes.
  - Les artistes peuvent être en résistance.
  - Il y a besoin de beaucoup de subventions.
  - L'autoproduction a ses limites.
  - Même si le travail des bénévoles est hors du commun.
  - On est rapidement en situation de précarité.

**En se projetant dans le futur, voici les propositions :** il s'agit d'avoir une stratégie à long terme, pour laquelle il ne faut pas attendre des résultats immédiats.

C'est un long processus que de former des professionnels. Il faut sensibiliser aux métiers du cinéma, former les personnes chargées de la gestion des salles, proposer des résidences aux jeunes, créer des ateliers, faire sans cesse des paris.

La transmission et le renouvellement sont des cycles qui amènent vers le futur. Les institutions doivent s'impliquer dans le cinéma basque. Les salles sont à rénover.

### 3. DIFFUSION DANS LE CINÉMA

Lorsque l'on parle de diffusion pour le cinéma, on pense aux publics à toucher (bascophones, jeunes, tous publics...), aux espaces de diffusion (Pays Basque nord, sud, hors du Pays Basque, public Monde), aux circuits de distribution et aux lieux dans lesquels se font les projections (salles, espaces publics...)

**Concernant la diffusion, voici quelles furent les remarques :**

- **Aspects positifs :**
  - Il existe de super dispositifs (Kimuak, Laburbira, festibalak...).
  - Le secteur dans son ensemble est très attractif (large public, dimension mondiale).
  - Il y a un public pour les productions basques, un public fidèle et exigeant.
  - Il y a des lieux et des outils de diffusion : distributeurs, réseaux, télévision, qui sont à consolider.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Les dispositifs ne sont pas très connus.
  - Le circuit de diffusion est là mais les moyens manquent dans la communication notamment.
  - Il est difficile de diffuser du Sud vers le Nord (frontière).
  - Les productions ont une courte durée et c'est difficile à sortir.
  - On est en difficulté économique. On manque d'argent pour la communication.
  - Difficultés à la projection : frontière physique.
  - Il y a peu de jeunes dans les salles de cinéma.
  - Avec le Covid, les habitudes ont changé : les plateformes géantes et VOD ont pris la place. Où le cinéma basque peut-il se retrouver dans ce panorama ?

**En se projetant dans le futur, les pistes suivantes ont été évoquées :**

- Une stratégie est à penser pour pérenniser la production. Il s'agit de penser à l'échelle du Pays basque entier. Ouvrir les chemins vers le transfrontalier.
- Faire venir de nouveaux publics.
- Développer la diffusion en Pays basque intérieur.
- Imaginer de nouveaux formats de projection et renforcer les médias actuels.

### 4. PRATIQUE DE LA LANGUE BASQUE DANS LE DOMAINE DU CINÉMA

Lorsque l'on parle de la pratique de l'euskara, il s'agit de l'usage au quotidien dans la vie collective, la communication, les supports de communication employés, avec les différents

publics, les différents partenaires. Il s'agit de mesurer la place faite à la langue basque dans les différents choix.

**Concernant la pratique du basque, voici les éléments retenus :**

- **Aspects positifs :**
  - Des créateurs basques émergent.
  - Il y a des lieux ressources : Zinegin, Lekeitio, Josu Martinez-en filmak, Gastibeltza...
  - C'est génial d'avoir une langue commune.
  - Les nouvelles technologies jouent en faveur de l'euskara pour sa diffusion.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - C'est le reflet de la société, le rapport de pouvoir entre les langues.
  - L'écosystème n'est pas entièrement en basque. Il y a toujours des sous-titres dans les films basques, donc la contamination du français est toujours là ; dans les voix, l'accent du Sud et vice-versa.
  - Les situations et les façons de fonctionner sont différentes entre le Nord et le Sud.
  - Il manque de doublages.
  - La production est faible et difficilement accessible.

**En regardant vers le futur**, les pistes à développer sont la maîtrise et le développement du doublage, des sous-titres en basque, et leur diffusion.

L'idée d'inviter les créateurs à faire du lien avec le territoire pour avoir des films basques. Il faut résoudre le problème des droits transfrontaliers dès l'école, dépasser les frontières psychologiques et avoir des lieux /temps ressources plus fréquents.

## 5. TRANSMISSION DU CINÉMA

Lorsque que l'on parle de transmission, il s'agit d'une part de toucher les publics divers et d'autre part de transmission du cinéma, en pensant formation et pédagogie, éducation artistique.

**Concernant la transmission, voici les observations partagées :**

- **Aspects positifs :**
  - Les dispositifs scolaires sont géniaux, les élèves et les enseignants sont intéressés (*Zineskola, Collège au cinéma, Zukugailua, Kanaldude...*).
  - Les formations dispensées par Kanaldude aux professionnels et aux bénévoles sont top.
  - Il existe une offre dans les écoles, des stages, des séjours.
  - Il existe une transmission de qualité.
  
- **Aspects négatifs ou manques :**
  - Les recherches universitaires sont à diffuser.

- L'éducation à l'image n'est pas développée en basque.
- Il faut des bénévoles/amateurs mais c'est risqué pour miser sur la pérennité.
- Pour apprendre et travailler dans le cinéma, il faut quitter le Pays Basque.

**Et pour le futur, il serait intéressant d'envisager, par exemple :**

- Un programme d'éducation à l'image pour le Pays Basque.
- Créer des références communes, les vivre.
- Développer et pérenniser les dispositifs scolaires (les étendre au lycée).
- Organiser davantage de séjours pour les créateurs.
- Structurer le circuit de médiation et d'intermédiaires.
- Développer le vocabulaire technique en euskara.
- Créer un centre transfrontalier pour travailler en commun.
- Faire des formations en basque, BTS/EQ, Zineskola.

**EN GUISE DE SYNTHÈSE**

Le positionnement du cinéma basque en Iparralde, vis-à-vis des institutions, de la construction des relations avec Hegoalde, vis-à-vis des modèles économiques et des projets professionnels ou amateurs est au cœur de l'échange et du débat.



**3**

# **TABLEAU DES PROPOSITIONS ATELIER #2**



# antzerkia

## THÉÂTRE BASQUE

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié au théâtre basque (04-11-2021), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration).

### MÉMOIRE

AXES DE TRAVAIL	Votes
DÉVELOPPER LES INSTRUMENTS DE RECHERCHE / OUTILS NUMÉRIQUES	5
CRÉER UN CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LE THÉÂTRE	3
MÉDIATEURS AUTOUR DE LA MÉMOIRE	1

### CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
RÉALISER DES EXPÉRIMENTATIONS	1

### DIFFUSION

AXES DE TRAVAIL	Votes
DÉCLINER LE PROGRAMME IBILKI	5
DIFFUSER HORS DU PAYS BASQUE	2
FAIRE UNE CARTOGRAPHIE DES LIEUX DE DIFFUSION	2
IDENTIFIER LES OBJECTIFS DE LA DIFFUSION, CONNAÎTRE ET CIBLER LES PUBLICS	1
METTRE EN PLACE UNE PROGRAMMATION AUDACIEUSE	0

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	Votes
RENDRE L'EUSKARA SEXY	2
VEILLER À LA PRÉSENCE DE LA LANGUE BASQUE TOUT AU LONG DU PROCESSUS	2

## TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes	AXES DE TRAVAIL	Votes
ORGANISER UN A.D.E.L. EN PAYS BASQUE NORD (ARTEDRAMA EUSKAL LABORATEGIA)	7	LE THÉÂTRE COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE	3
FORMATION DES ÉCRIVAIN.E.S	4	VOIES DE SENSIBILISATION	2
ÉCOLE DU THÉÂTRE	4	TRANSMISSION DU PATRIMOINE ORAL	1
DIFFUSER LES CLASSIQUES DANS LES ÉTABLISSEMENT SCOLAIRES, ASSURER LA TRANSMISSION AUX JEUNES GÉNÉRATIONS	4	DIFFUSER L'HISTOIRE DU THÉÂTRE BASQUE	1
TRANSMETTRE DES SYMBOLES ET MYTHES REMPLIS DE SENS	3	ORGANISER DES STAGES ET DES MOMENTS D'ÉCHANGES ENTRE GROUPES (ADEL ?)	1
CRÉER DES OUTILS PÉDAGOGIQUES	3	FORMATION AU SURTITRAGE	0
		CONSTRUIRE UNE FORMATION CITOYENNE (POLITIQUE)	0

## STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes	AXES DE TRAVAIL	Votes
STRUCTURER ÉCONOMIQUEMENT LE SECTEUR	2	PROMOUVOIR UNE FÉDÉRATION DE THÉÂTRE POUR LES 7 PROVINCES	0
APPORTER DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR LA PERCEPTION DU SOUTIEN APPORTÉ PAR LES INSTITUTIONS PUBLIQUES	2	CRÉER DES PONTS ENTRE AMATEURS ET PROFESSIONNELS	0
STRUCTURER LE RÉSEAU PROFESSIONNEL	2	DAVANTAGE DE FEMMES DANS LE MONDE DU THÉÂTRE	0



# dantza & dantzatzeko musikak

## DANSE & MUSIQUES À DANSER

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié à la danse basque et aux musiques à danser (09-11-2021), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration).

### MÉMOIRE

AXES DE TRAVAIL	Votes
VIVRE L'HISTOIRE - METTRE LA MÉMOIRE EN MARCHÉ	3
CONSERVER LES RITES ET LES CONSOLIDER	3
CRÉER UN SITE WEB ET UNE BIBLIOTHÈQUE	2
MENER UN TRAVAIL DE COLLECTE	0

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	Votes
RAPPROCHER LES GENS DE LA LANGUE BASQUE GRÂCE À LA DANSE ET À LA MUSIQUE	2
ÊTRE PLUS AUDACIEUX PAR RAPPORT À L'EUSKARA	0

### DIFFUSION

AXES DE TRAVAIL	Votes
DÉVELOPPER LA DANSE SUR LA PLACE PUBLIQUE	7
RENFORCER LES LIENS ENTRE PAYS BASQUE NORD ET SUD	5
RAVIVER LE CALENDRIER DES FÊTES	1
DIFFUSION HORS PAYS BASQUE	1
DIFFUSION HORS DU PAYS BASQUE	0
HOMOGENÉISER L'OFFRE SUR LE TERRITOIRE	0
(RE)PENSER LE RÔLE DES INSTITUTIONS EN MATIÈRE DE DIFFUSION	0

## TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
TRAVAILLER SUR LA PÉDAGOGIE	7
IDENTIFIER ET RASSEMBLER LE MATÉRIEL POUR LA FORMATION (MUSIQUES, RYTHMES, PAS, CHANTS...)	7
TRAVAILLER SUR LE SENS	6
DONNER ENVIE DE TRANSMETTRE	5
FORMER DE NOUVEAUX ENSEIGNANTS	3
CONSOLIDER LE RÉSEAU ENSEIGNANT/TRANSMETTEUR	2
MOYENS DE SENSIBILISATION	0

## STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
SUIVI ET DÉVELOPPEMENT À LONG TERME	3
ABOLIR LES FRONTIÈRES (ASSOCIATIONS/ARTISTES)	1
TRAVAIL À MENER SUR LES LIEUX COMMUNS (SEXE, CORPS, TECHNIQUES, CULTURE)	0

AXES DE TRAVAIL	Votes
S'INSPIRER DES CULTURES VOISINES	0
ORGANISER DES ÉCHANGES, DES DISCUSSIONS ET DES STAGES	0
SENSIBILISER LES NOUVEAUX PUBLICS – CRÉER DES CAMPAGNES	0
ORGANISER UN RÉSEAU DES REPRÉSENTANTS	0

## CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
INTÉGRER DES DÉFIS	2
DÉVELOPPER LE GOÛT POUR LA DANSE	1
ORGANISER, FACILITER ET PROMOUVOIR LE TRAVAIL DE PRODUCTION POUR LES SPECTACLES ORGANISÉS DANS LES VILLAGES	1
RENFORCER LES LIENS ENTRE PROFESSIONNELS ET AMATEURS	1
LANCER DES APPELS À PROJETS À DESTINATION DES PROFESSIONNELS POUR PROMOUVOIR LES COLLABORATIONS ET LE RENOUVELLEMENT	0



# literatura

## LITTÉRATURE BASQUE

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié à la littérature basque (18-11-2021), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration, divers).

### MÉMOIRE

AXES DE TRAVAIL	Votes
RECUEILLIR LES EXPÉRIENCES ET LES TÉMOIGNAGES ( <i>ELEKETA?</i> ) - AIDER LA CRÉATION	3
VALORISER LE PATRIMOINE	2
PROGRAMMATION DES RECHERCHES EN FONCTION DES BESOINS	1
LIRE ET ANALYSER LES TRAVAUX D'ÉTUDE	1
UNE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE BASQUE	1
STRUCTURER ET PLANIFIER LE TRAVAIL DE COLLECTE	0
UTILISER ET DIVULGUER LES TRAVAUX UNIVERSITAIRES	0
UTILISER LA COLLECTE DANS LE DOMAINE DU CONTE	0

### DIFFUSION

AXES DE TRAVAIL	Votes
MENER UNE RÉFLEXION AUTOUR DE LA DIFFUSION ET DE L'INFORMATION - PROMOTION	9
CONSOLIDER LES SALONS	8
CONSOLIDER LA PLACE DE LA LITTÉRATURE DANS LES MÉDIAS	5
CONCOURS LITTÉRAIRE, AVEC PRIX DU PUBLIC	2
INTÉGRER LA LITTÉRATURE AUX GROUPES ET "MOMENTS" BASCOPHONES	1
CONNAÎTRE LE MARCHÉ	1
PLANIFIER DES ÉCHANGES ENTRE MAISONS D'ÉDITION ET CRÉATEURS	0
AIDER LE TRAVAIL DES MÉDIATHÈQUES	0
UTILISER LES SITES WEB, LES PLATEFORMES ET LES RÉSEAUX SOCIAUX	0

## TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
TRANSMETTRE LE PLAISIR	8
CONSOLIDER LES CLUBS DE LECTURE, RÔLE DE L'ÉCOLE	4
CRÉER DES FORMATIONS À DESTINATION DES ÉCRIVAINS/CONTEURS	3
INVITER LES ÉCRIVAINS DANS LES ÉCOLES	1
EMPLOYÉ DÉDIÉ DANS LES COMMUNES	1
RENFORCER LES LIENS ENTRE L'ÉCOLE ET LES ÉCRIVAINS/CONTEURS	1
FORMER LES ENSEIGNANTS	0
À L'UNIVERSITÉ, TRAVAILLER SUR LA LITTÉRATURE POUR ENFANTS ET LA PROMOUVOIR	0
AIDER LA TRANSMISSION FAMILIALE	0

## STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
CRÉER DES PASSERELLES	7
CRÉER DES OASIS	2

## CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
PRODUIRE UNE LITTÉRATURE JEUNESSE ATTRACTIVE : BD, MANGA, AUDIO, E-BOOK...	5
RÉFLÉCHIR À UN SYSTÈME DE BOURSE ET DE SOUTIEN (ÉCRIVAINS, CONTEURS, ILLUSTRATEURS...)	2
CRÉER D'AVANTAGE D'ATELIERS D'ÉCRIVAINS	1
ÉCRIRE DE NOUVEAUX CONTES	1
TRAVAIL AVEC LES AUTRES DISCIPLINES	1
DONNER LA PRIORITÉ À L'ORALITÉ	1
PLANIFICATION AUTOUR DES PRODUCTIONS	0

## DIVERS

LE CONTE BASQUE À L'ÉCHELLE UNIVERSELLE (RELATION AVEC LES CONTEURS D'AILLEURS)	3
RAPPELER QUE LE CONTE EST ÉGALEMENT POUR LES ADULTES	1
LE LIVRE EN TANT QU'OBJET	0
ASSOCIER TEXTE ET CONTE	0
TRAVAILLER LA MYTHOLOGIE BASQUE - DONNER DU SENS	0



# bertsolaritza

## BERTSOLARISME

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié au bertsolarisme (25-11-2021), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir des axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier. Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration).

### TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	AXES DE TRAVAIL
LOCALISER LA TRANSMISSION DANS LES COMMUNES, ENRACINER LA TRANSMISSION POPULAIRE	CONSOLIDER LES ÉCOLES DE BERTSU EN PAYS BASQUE INTÉRIEUR
ÉCHANGER ET "TRAVAILLER" AVEC LE PUBLIC	S'ADRESSER AUX ÉLÈVES DES COURS DE BASQUE POUR ADULTES
CRÉER UNE ÉCOLE DE BERTSU POUR LES ADULTES	RENFORCER LA SENSIBILISATION GÉNÉRALE

### STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	AXES DE TRAVAIL
TRAVAILLER SUR L'IMAGE DU BERTSULARI DU XXI <sup>e</sup> SIÈCLE, LE PROFESSIONNALISER	ORGANISER DES ÉCHANGES ET MONTER DES PROJETS TRANSFRONTALIERS
RÉDIGER ET DIFFUSER UN PLAN GÉNÉRAL DE DÉVELOPPEMENT	
MULTIPLIER LES GROUPES DE BERTSULARIS ET LES CONSOLIDER POUR FAVORISER LES ÉCHANGES	

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	AXES DE TRAVAIL
CRÉER DES GROUPES HYBRIDES POUR TRAVAILLER SUR LA LANGUE (CHANT, THÉÂTRE, CONTE, BERTSU...)	ORGANISER DES JOUTES DE BERTSU, DES CROISEMENTS AVEC D'AUTRES MANIFESTATIONS CULTURELLES
	CRÉER UN PRIX DU PUBLIC POUR LES FINALES
	CONSOLIDER "HAIZEA DATOR"



# gaurko musikak

## MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié aux musiques d'aujourd'hui (10-03-2022), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration).

### MÉMOIRE

AXES DE TRAVAIL	Votes
TRAVAILLER SUR LE SENS, LE CONTENU	6
RÔLE DE CONSERVATION DES MÉDIATHÈQUES ET DES RADIOS (RECUEILLIR LES PUBLICATIONS)	0

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	Votes
CRÉATION EN LANGUE BASQUE (QUOI?)	2
TRAVAILLER SUR UNE COMMUNICATION EN LANGUE BASQUE DES PROJETS	2

### DIFFUSION

AXES DE TRAVAIL	Votes
REPENSER LE CONCEPT DE PUBLIC	3
INVENTER UN MODÈLE POUR LA DIFFUSION	2
MULTIPLIER LES LIEUX DE DIFFUSION (COMMENT ?)	2
PÉRENNISER LES LIEUX DE DIFFUSION	1

## TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
FORMATION	7
IMPULSER LA TRANSMISSION NATURELLE ET INSTITUTIONNELLE	6
LA FORMATION POUR TOUS	4
ORGANISER LA TRANSMISSION	4
ÉCRIRE ET TRANSMETTRE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE BASQUE	3
RÉORGANISER LE MODÈLE D'ENSEIGNEMENT	1

## CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
PROMOUVOIR LA PRATIQUE	8
AIDE À LA PRODUCTION	5
RECHERCHER L'ADÉQUATION ENTRE MOYENS ET RÉSULTATS	3
FAIRE VIVRE LES RÉSIDENCES	2
TRAVAIL DE COORDINATION	1
PARI SUR UN GROUPE	1

## STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
RENFORCER LES LIENS AVEC LE PAYS BASQUE SUD	7
CRÉER UN ÉCOSYSTÈME	5
TISSER DES LIENS ENTRE LES GROUPES	1
ORGANISER DES MOMENTS D'ÉCHANGE	1



# koru kantua

## CHANT CHORAL BASQUE

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié au chant choral basque (17-03-2022), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration, divers).

### MÉMOIRE

AXES DE TRAVAIL	Votes
CENTRALISATION ET NUMÉRISATION DE LA COLLECTE	3
IDENTIFIER LES FONDS, LES STRUCTURER ET LES METTRE EN LIGNE	1
TRAVAILLER SUR LES TRADUCTIONS ET LES SUPPORTS BILINGUES	1
ENREGISTRER DES FICHIERS AUDIO	1
ACTUALISER LES ANCIENNES PARTITIONS	0

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	Votes
PROMOUVOIR LA PRATIQUE DE LA LANGUE BASQUE	2

### DIFFUSION

AXES DE TRAVAIL	Votes
FESTIVAL DE CHANT MÊLÉ AUX AUTRES DISCIPLINES ARTISTIQUES	5
TROUVER D'AUTRES LIEUX DE DIFFUSION QUE LES ÉGLISES	1
COMMUNICATION : RÉSEAUX SOCIAUX	1

### CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
RENOUVELER LE RÉPERTOIRE	3

## TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
RENFORCER LA SENSIBILISATION DANS LES ÉCOLES	7
ATTIRER LES JEUNES EN DEHORS DU TEMPS SCOLAIRE	6
COURS DE CHANT BASQUE AU CONSERVATOIRE	3
ECHANGES, PARTAGER LES ATELIERS	2
CRÉER UN CHOEUR DE JEUNES	1

## STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
CONSOLIDER LA FÉDÉRATION	7

## DIVERS

AXES DE TRAVAIL	Votes
QUESTIONNER LA FAÇON DE CHANTER	5
RÉFLÉCHIR SUR L'ACCESSIBILITÉ	0
RENOUVELER LE PUBLIC	0



# arte bisualak

## ARTS VISUELS

Lors du second atelier *Elkartuz* dédié aux arts visuels (24-03-2022), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration).

### TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
SENSIBILISER LES PUBLICS DIVERS	5
BRISER L'IMAGE FOLKLORISÉE DE LA CULTURE BASQUE	1
RÉFLÉCHIR À LA TRANSMISSION	0

### CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
DÉVELOPPER LES RÉSIDENCES	3
OUVRIR DES ATELIERS	1

### STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes	AXES DE TRAVAIL	Votes
IMPLIQUER L'ARTISTE DANS LA VIE DU TERRITOIRE	9	CRÉER UNE PLATE-FORME EN IPARRALDE POUR TOUT CENTRALISER	3
SENSIBILISER LES INSTITUTIONS ET LES TECHNICIENS	7	STRUCTURER L'ÉCOSYSTÈME	1
ÉCHANGER ENTRE ARTISTES DES DIFFÉRENTES PROVINCES	4		

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	Votes
RÉFLÉCHIR À LA PLACE DE L'EUSKARA	2



Lors du second atelier *Elkartuz* dédié au cinéma basque (29-03-2022), les participant.e.s ont chacun.e été invité.e.s à choisir trois axes de travail leur semblant prioritaires parmi ceux évoqués lors du premier atelier.

Voici le nombre de votes recueillis par chaque axe.

Nous avons, pour l'analyse, classé chaque axe par grands thèmes (mémoire, création, diffusion, langue basque, transmission - formation, structuration, divers).

### MÉMOIRE

AXES DE TRAVAIL	Votes
CONSOLIDER LE TRAVAIL DE COLLECTE DE GANBARA.EUS, CONSTITUER UN CATALOGUE ET LE DISTRIBUER	1
DIVULGUER LES TRAVAUX DE RECHERCHE	0

### LANGUE BASQUE

AXES DE TRAVAIL	Votes
SOUS -TITRES EN LANGUE BASQUE	0

### STRUCTURATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
STRUCTURATION AU NIVEAU DU PAYS BASQUE - CRÉER DES PASSERELLES TRANSFRONTALIÈRES (KIMUAK, NOKA)	4
STRATÉGIE À LONG TERME	0

### DIFFUSION

AXES DE TRAVAIL	Votes
ATTIRER UN NOUVEAU PUBLIC	1
FORMER LES PERSONNES QUI GÈRENT LES SALLES DE CINEMA	1
INVENTER DE NOUVELLES FORMES DE PROJECTION	1

### DIVERS

AXES DE TRAVAIL	Votes
RÉGLER LE PROBLÈME DES DROITS TRANSFRONTALIERS (NETFLIX, DROITS...)	2
ABOLIR LES FRONTIÈRES PSYCHOLOGIQUES	0

## TRANSMISSION - FORMATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
CRÉER UN CENTRE DE FORMATION	3
"FABRIQUER" DES PROFESSIONNELS	2
DÉVELOPPER LES DISPOSITIFS SCOLAIRES	0
LE CINÉMA BASQUE POUR LES NULS	0
STRUCTURER LA MÉDIATION	0
PARTAGER LES CONNAISSANCES, RECUEILLIR CELLES DES PRÉDÉCESSEURS	0

## CRÉATION

AXES DE TRAVAIL	Votes
CONSOLIDER LA PRODUCTION (CRÉATEURS + PRODUCTEURS)	5
PROPOSER DES RÉSIDENCES	3
FAIRE DE SORTE À CE QUE LES CRÉATEURS S'IDENTIFIENT AU TERRITOIRE	3
TRAVAILLER SUR LE DOUBLAGE ET LE DÉVELOPPER	1
FAIRE DES PARIS	1



**4**

**FICHES  
“ACTIONS/UTOPIES”  
RESTITUTION**



## RENCONTRE DES COMÉDIENS

FESTIVAL-RENCONTRE  
DES COMÉDIENS BASQUES

- RENCONTRE DES COMÉDIENS
- DÉCLINER LE PROGRAMME IBILKI
- BASE DE DONNÉES

- TRANSMISSION (ÉCOLE / ESPACES / MAISON)
- FORMATION
- PÉDAGOGIE

# DANSE BASQUE



utopies

## STRUCTURATION DE LA FORMATION DES TRANSMETTEURS DE DANSES MUSICALES

- PROPOSER DES FORMATIONS (POUR GARANTIR LA TRANSMISSION)
- RASSEMBLER/CRÉER DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE
- REDONNER SA PLACE À LA DANSE DANS LA RUE (CRÉER DES RENDEZ-VOUS)

- TRAVAILLER SUR LE SENS (CONNAÎTRE L'HISTOIRE, LA MÉMOIRE)
- ADOPTER UNE PÉDAGOGIE COMMUNE
- DONNER ENVIE DE TRANSMETTRE
- DANSER EN LANGUE BASQUE

# LITTÉRATURE BASQUE



utopies

## CRÉER UN GROUPE DE TRAVAIL

- CRÉER DES PONTS ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS
- ACCROÎTRE LA DIVERSITÉ DANS LES PRODUCTIONS
- CONSOLIDER LES SALONS
- RENFORCER LA PLACE DE LA LITTÉRATURE DANS LES MÉDIAS

- ÉLARGIR LE LECTORAT
- RENFORCER LE RÉSEAU LITTÉRAIRE



# BERTSOLARITZA



utopies

## ATTIRER LES JEUNES BERTSOLARIS

CRÉER DES ESPACES POUR EUX,  
AFIN DE CONSTRUIRE  
UN BERTSOLARISME FORT  
POUR LE FUTUR

- FAVORISER L'ÉMERGENCE D'IMPROVISATEURS DANS TOUT LE PAYS BASQUE NORD
- RENFORCER LE BERTSOLARISME AFIN QU'IL OCCUPE LA MÊME PLACE QUE DANS LE RESTE DU PAYS BASQUE

- ORGANISER DES JOUTES MODESTES
- UN FESTIVAL DE BERTSO DANS CHAQUE PROVINCE
- CRÉER DES RENDEZ-VOUS RÉGULIERS



# MUSIQUES D'AUJOURD'HUI



utopies

## ORGANISER UNE JOURNÉE ANNUELLE

POUR RÉFLÉCHIR À DES PROJETS  
ET LES CONCRÉTISER

1. JOURNÉE DES MUSICIENS
2. RÉPERTORIER LES LIEUX DE DIFFUSION (EXISTANTS OU À CRÉER) SOUTENIR LES PROJETS TELS QUE BADOK.EUS
3. RENDRE TOUT LE PATRIMOINE MUSICAL CONSULTABLE
4. CRÉER UNE FORMATION À LA PRODUCTION À DESTINATION DE CEUX QUI SOUHAITENT SE PROFESSIONNALISER

1. PROMOUVOIR LA PRATIQUE (MULTIPLIER LES LIEUX ET LES MOMENTS DE TRANSMISSION, RENFORCER LA DIFFUSION, ÉLARGIR LE PUBLIC)
2. ECOLE ALTERNATIVE DU TERRITOIRE



# CHANT CHORAL BASQUE



utopies

- ATTIRER LES JEUNES

## RENFORCER LA FÉDÉRATION DES CHOEURS DU PAYS BASQUE

- FESTIVAL
- SOLIDARITÉ
- RENFORCER LA SENSIBILISATION  
DANS LES ÉCOLES



# ARTS VISUELS



utopies

PROPOSITION D'  
**ITINÉRAIRE  
D'ARTS  
VISUELS**

**DANS 20 LIEUX  
DU PAYS BASQUE  
(À BUDGÉTISER)**

- > Avec entrée "fil rouge",
- > Dans de bonnes conditions
- > Sur 1 an et demi

- OUVRIR DES LIEUX
- EXPOSER DANS DES LIEUX PUBLICS
- INVITER LES ARTISTES À LA RÉFLEXION CIVILE/CIVIQUE DES ESPACES PUBLICS
- SENSIBILISATION VS CRÉATION
- EXPO COLLECTIVE VIA ICB OU PARCOURS = ARTS VISUELS VIVANTS (AVEC LES AUTRES ARTS : BERTSOLARISME...)

- CONSIDÉRATION DE LA RECHERCHE
- DES SCULPTURES À TOUS LES RONDS-POINTS, DANS LES ESPACES PUBLICS, LES FORÊTS
- QUE LES ENFANTS RECONNAISSENT LES ARTISTES DANS L'ESPACE PUBLIC

# CINÉMA BASQUE



## RENFORCER LA STRUCTURE ZUKUGAILU

- BESOIN D'UN CENTRE DE FORMATION
- ORGANISER DES RÉSIDENCES POUR LES CRÉATEURS
- MASTER CLASS POUR LES PROFESSIONNELS
- MOMENTS D'ÉCHANGES ORGANISÉS ET ANIMÉS
- ORGANISER DES RÉSIDENCES D'ÉTÉ
- ORGANISER DES ÉCHANGES ENTRE PROFESSIONNELS PENDANT LES FESTIVALS

- ÉCOSYSTÈME À L'ÉCHELLE DU PAYS BASQUE POUR LA PRODUCTION, LA DISTRIBUTION ET L'ÉDUCATION À L'IMAGE
- PARTAGER DES RÉFÉRENCES COMMUNES EN MATIÈRE DE CINÉMA BASQUE
- FONDS DE SOUTIEN TRANSFRONTALIER POUR PROMOUVOIR LE CINÉMA BASQUE (ÉCRITURE, PRODUCTION, DISTRIBUTION)
- CRÉER UN SOFICA BASQUE, POUR RÉCOLTER DES FONDS PRIVÉS À INVESTIR DANS LE CINÉMA



EL KULTURA  
DIAGNOSTIKO  
PARTEKATUA

AR  
TUZ

**5**

## **AUTRES DOCUMENTS TÉLÉCHARGEABLES**



**DIAPORAMAS DE PRÉSENTATION  
UTILISÉS LORS DE L'ATELIER #1**

<https://files.eke.eus/elkartuz/pp-elkartuz.pdf>



**DIAPORAMAS DE PRÉSENTATION  
UTILISÉS LORS DE LA SYNTHÈSE**

<https://files.eke.eus/elkartuz/apirila2022.pdf>

**6**

**LISTE  
DES PARTICIPANT.E.S**

## Liste des participants et contributeurs

### **Théâtre**

Arantxa Hirigoyen, Kattalin Sallaberry, Jokin Irungaray, Xan Berterretxe, Peio Berterretxe, Aritz Bidegain, Ixabel Millet, Bernadette Iratzoki Luro, Maryse Urruty, Ander Fernandez, Camille Luthereau, Maika Etchecopar.

### **Danse basque et musiques à danser**

Ihintza Irungaray, Xabi Etcheverry, Pauline Lafitte, Thomas Brillaxis, Arantxa Lannes, Pierre Haira, Julien Corbineau, Joana Olasagasti, Betti Bidart, Mixel Etxecopar, Eneka Bordato Riano, Jon Iruretagoyena, Maider Martineau, Laure Perez, Laure Duhalde.

### **Littérature**

Marie-Andrée Ouret, Peio d'Uhalt, Maialen Alfaro, Elise Dilet, Dani Duhalde, Katixa Dolharé, Aines Dufau, Lucien Etxezaharreta, Xan Errotabehere, Maddi Zubeldia, Koldo Amestoy, Gilles Riviere, Amaia Hennebutte, Bea Salaberri, Julie Mugica, Itziar Madina, Ixabel Ahamendaburu, Maialen Hegi Luku, Joana Etxart, Jean Michel Garat, Argia Olçomendi.

### **Bertsularisme**

Jérôme Etchebarne, Elixabet Etchandy, Xumai Murua, Ortzi Idoate, Gillen Hiribarren.

### **Musiques d'aujourd'hui**

Txomin Larronde, Patrik Larralde, Michel Lastiri, Ekaitz Bergaretxe, Beñat Eyherabide, Julen Achiary, Pantxix Bidart, Mikel Erramouspé, Thierry Biscary, Patxi Amulet, Paxkal Indo, Jon Itçaina, Xabi Pellarini, Marie Bidart, Jurgi Equiza, Antton Larrandaburu, Allan Billi, Daniel Rodriguez, Pette Jaragoyhen, Txomin Dhers.

### **Chant choral**

Frédéric Sorhaitz, Jean Curutcharry, Giovanni Prinelli, Elena Cler-Charriez, Jean-Pierre Malharin, Olivia Ipharraguerre, Marijo Manterola-Lacour, Dominique Lambert, René Zugarramurdi, Pantxika Iturriria.

### **Arts visuels**

Christiane Giraud, Daniel Velez, Fanfan Privat, Elke Roloff, François Loustau, Antxon de Leyva, Séverine Dabadie, Régis Pochelu, Ttitto Aguerre, Arnaud Duny-Petre, Pascal Clerc, Maritxu Etcheto, Julie Laymond, Célia Grabianski, If Matxikote, Alexandra Vaquero, Martine Penanhoat, Patxi Beltzaitz, Aurélie Hustaix.

### **Cinéma**

Ximun Carrere, Katti Pochelu, Joana Duhalde, Yohann Cornu, Miren Echeverria, Kattin Iphutchá, Graxi Irigarai, Jérôme Alkhat, Xabi Garat.